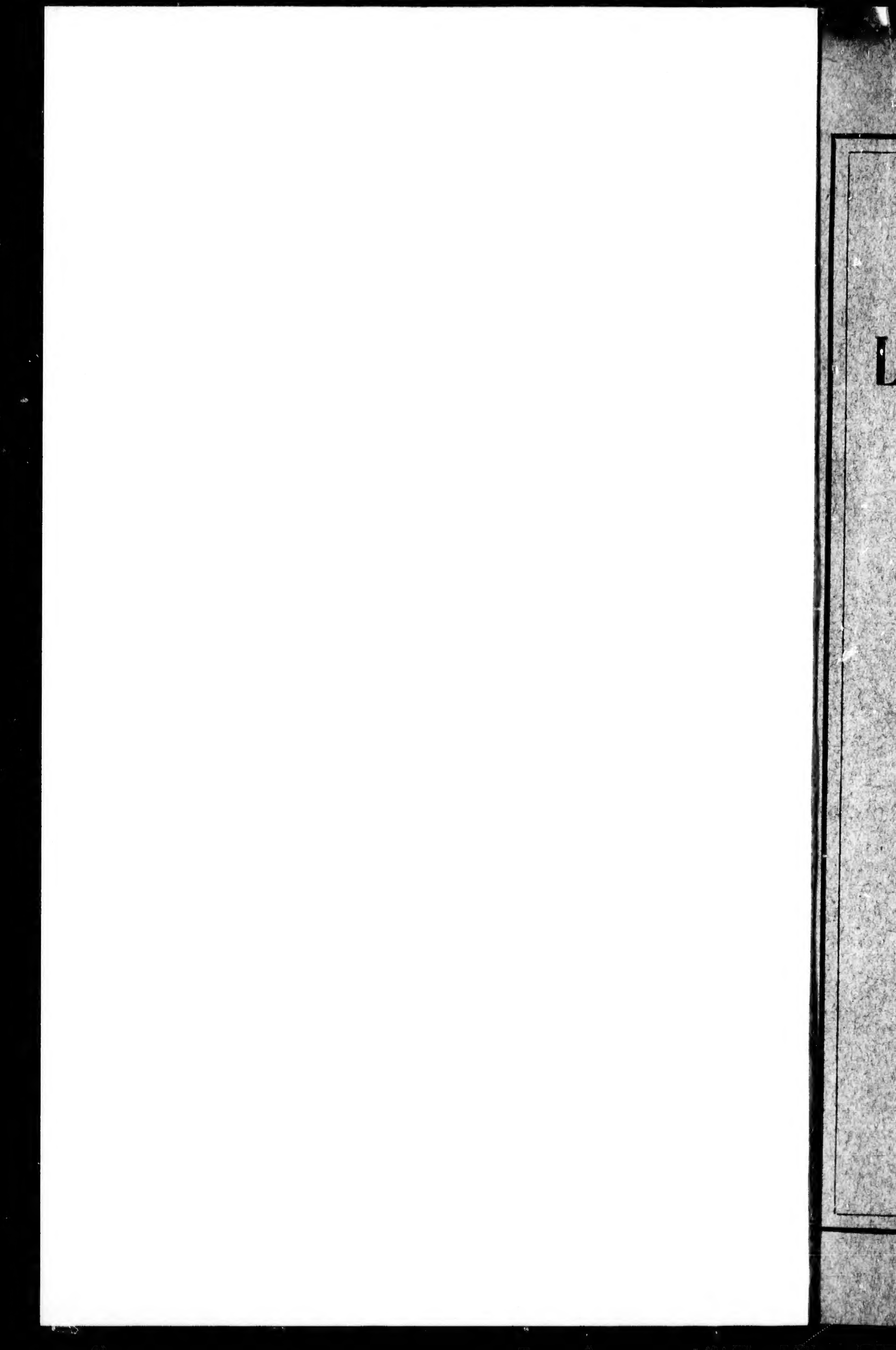


CARTOGRAPHIE

DE

LA NOUVELLE FRANCE

SUPPLÉMENT A L'OUVRAGE DE M. HARRISSE

PUBLIÉ AVEC DES DOCUMENTS INÉDITS

PAR

GABRIEL MARCEL
Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (section des cartes et plans)

EXTRAIT DE LA *REVUE DE GÉOGRAPHIE*
Dirigée par M. L. DRAPEYRON

PARIS
MAISONNEUVE FRÈRES ET CH. LECLERC
25, QUAI VOLTAIRE
1885



CARTOGRAPHIE

DE

LA NOUVELLE FRANCE

503

Bourloton. — Imprimeries réunies, B.

CARTOGRAPHIE

DE

LA NOUVELLE FRANCE

SUPPLÉMENT A L'OUVRAGE DE M. HARRISSE

PUBLIÉ AVEC DES DOCUMENTS INÉDITS

PAR

GABRIEL MARCEL

Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (section des cartes et plans)

EXTRAIT DE LA *REVUE DE GÉOGRAPHIE*

Dirigée par M. L. DRAPEYRON

PARIS

MAISONNEUVE FRÈRES ET CH. LECLERC

25, QUAI VOLTAIRE

1885



CARTOGRAPHIE

DE

LA NOUVELLE FRANCE

SUPPLÉMENT

A L'OUVRAGE DE M. HENRY HARRISSE SUR LE MÊME SUJET.

PRÉFACE

Le temps est aux bibliographies. La science est aujourd'hui trop vaste; trop de travaux sont éparpillés dans des revues, où souvent on n'irait pas les chercher, pour qu'il ne soit pas nécessaire, ou pour mieux dire indispensable, de tenir à jour la comptabilité de l'esprit humain.

On a beau se cantonner dans une branche de la science, nombre d'études vous échappent et l'on se figure avoir découvert quelque document ignoré, quelque fait nouveau lorsqu'il est publié et connu depuis longtemps.

Le nombre des bibliographies éditées depuis quelques années est si considérable qu'un de nos amis a cru devoir dresser le catalogue de ces ouvrages[1]. Par malheur, il n'en est pas de même pour les travaux relatifs à la géographie et surtout à la cartographie. Nous avons bien vu paraître, il y a peu d'années, une bibliographie géographique[2], mais, hélas! il n'est pas difficile de compter le nombre des descriptions et des catalogues de cartes parus dans notre pays depuis 1870. A part le très érudit travail de M. Harrisse sur la Cartographie de la Nouvelle France, il n'en existe guère; encore M. Harrisse n'est-il pas notre compatriote et nous aurions dû, ce semble, éprouver quelque honte à voir un sujet si éminemment français traité par un étranger!

Quelques-uns des membres de nos vaillantes Sociétés ou Académies de province, il est vrai, ont étudié la cartographie de leur région, mais ces travaux sont le plus souvent incomplets, parce que leurs auteurs n'ont pu fouiller nos grands dépôts de cartes et parce qu'ils manquent des connaissances générales nécessaires pour traiter ce genre de sujets.

A l'étranger, il y a longtemps qu'on nous a donné l'exemple de ces sortes d'ouvrages. L'Institut néerlandais a publié une série de cartographies très méritoires, bien qu'elles n'aient trait qu'à la période moderne, la plus pratique

1. Léon Vallée, *Bibliographie des bibliographies*. Paris, Terquem, 1883, in-8º.
2. James Jackson, *Liste provisoire de bibliographies géographiques*, Paris, Bureau de la Société de Géographie, 1883, in-8º.

il est vrai, mais la moins utile historiquement parlant. Au Congrès international de Venise, nous avons pu admirer le soin, la patience et l'exactitude qui avaient présidé à la rédaction d'un gros in-4° relatif à la Cartographie vénitienne. Plus récemment, c'est, en Allemagne, M. Michow qui publie une très érudite brochure sur les anciennes cartes de la Russie, c'est la Société géographique de Münich qui met au jour une cartographie de la Bavière.

Savoir que ces publications spéciales existent, c'est déjà quelque chose, car on peut y renvoyer les travailleurs que cela intéresse; mais que nous Français qui, pendant un si long espace de temps, avons été à la tête du mouvement géographique, nous publiions des travaux analogues, voilà ce qu'il faut souhaiter, ce qu'il faut encourager par tous les moyens possibles.

Nous proclamons que nous assistons en France à une renaissance des études géographiques. Il n'en est rien malheureusement. L'éducation du public au point de vue cartographique est toujours à faire. La masse ne comprend rien aux courbes hypsométriques qui, à moins d'être très pressées sur un petit espace, ne disent rien à l'œil et il nous faut toujours, pour nous rendre compte du relief d'un pays, une représentation picturale plus ou moins approchée de la vérité.

Qui donc, à part quelques hommes qui font de la géographie une étude spéciale, est en état de juger de la valeur scientifique de telle ou telle carte? Pourvu que notre œil soit séduit par l'aspect élégant, soigné d'une carte, et nous parlons d'un public déjà éclairé, nous sommes tout prêts à la déclarer excellente; et cela, parce que, très ignorants des découvertes récentes, des déterminations astronomiques faites par les savants, les marins et les explorateurs, nous ne sommes pas en état de prononcer si la carte qu'on nous soumet est à la hauteur de la science.

Quant à la masse, véritablement ignare, pourvu qu'une carte soit violemment coloriée, cela lui suffit; elle en est au *Messager boiteux*, à l'*Almanach liégeois*, et n'allez pas essayer de lui imprimer ces livrets sur un papier satiné, avec des caractères qui ne soient pas des têtes de clous, elle serait aussitôt déroutée et vous en seriez pour vos frais. Voilà où nous en sommes au point de vue cartographique; nul n'est mieux placé que nous pour en juger, tout ce qui se publie en France en fait de cartes nous passant par les mains.

Notre intention n'est pas de faire ici une de ces œuvres qui s'adressent à la foule, bien au contraire. Notre travail n'offrira d'intérêt qu'à bien peu de personnes; mais nous pensons qu'auprès de celles-là, il pourra rencontrer bon accueil en raison du soin et de la conscience que nous y avons apportés.

Était-il bien utile, direz-vous, de publier un supplément à la cartographie de la Nouvelle-France de M. Harrisse? Il est bien téméraire de vouloir compléter un auteur dont la compétence ne fait doute pour personne, qui a fait son terrain de l'histoire des découvertes des Français en Amérique et des publications qui touchent cette partie du monde.

Notre excuse est bien simple. M. Harrisse a consacré cent soixante-seize numéros à la cartographie de la Nouvelle France jusqu'en 1700 et pour arriver à ce chiffre qui semble déjà si respectable, il a enregistré toutes les cartes qui enrichissent un certain nombre de publications entre lesquelles nous ne citerons que le *Champlain* et les *Relations des missionnaires*.

Étant le premier en date, M. Harrisse a tout naturellement *écrémé* le sujet. Ce qui reste à signaler n'en vaut guère la peine, dira-t-on! Que voilà bien les gens superficiels qui se contentent d'à peu près! Il est parfaitement exact que les cartes les plus intéressantes au point de vue historique, notre devancier les a connues; il en est cependant un certain nombre qui lui ont échappé, ce sont celles qui tiennent un si bon rang dans la collection géographique du Ministère des affaires étrangères, celles des archives du Dépôt des fortifications des colonies qu'il n'a pu examiner que superficiellement, toutes celles enfin que, grâce à un patient labeur et à de multiples recherches, nous avons retrouvées à la Bibliothèque nationale où rien n'existait pour nous en faire soupçonner l'existence.

Nous n'avons pas, à notre tour, la prétention d'être complet; mais ajouter aux cent soixante-seize cartes décrites par M. Harrisse plus de *cent* pièces nouvelles dont il n'a pas eu connaissance, c'est là, à notre avis, rendre un véritable service à tous les érudits — ils sont par malheur plus nombreux au delà de l'Océan qu'en Europe — qui s'occupent de la primitive histoire de nos établissements en Amérique.

Peut-être nos lecteurs ne se doutent-ils pas de la minutie qu'exige ce genre de travail, ils pourront s'en rendre compte en comparant les titres des diverses éditions des cartes de Coronelli qui s'intitulent : Partie orientale (ou occidentale) du Canada. M. Harrisse n'avait décrit qu'une seule de ces éditions ou plutôt qu'un seul de ces tirages.

Nous savions par expérience avec quel soin il faut comparer deux exemplaires d'un ouvrage pour y découvrir ces différences insensibles aux *profanes* qui constituent la bonne édition. La besogne est encore plus subtile en matière de cartes. La coupure des mots dans le titre, la forme des caractères, leur grosseur, les changements d'adresse pour l'éditeur ou de titres pour l'auteur, la dimension de la pièce, sans parler des différences de la carte en elle-même, autant de choses qu'il faut comparer avant de déclarer si l'on se trouve en présence d'un double ou d'une édition différente. Aussi, cette besogne ne peut-elle être confiée au premier venu.

S'il est déjà délicat de se prononcer quand on a affaire à une carte française, combien est-ce plus difficile, quelle habitude il faut de ce genre de travaux, quand il s'agit de cartes écrites en vieil anglais, en bas allemand ou en hollandais archaïque!

A quoi bon, dira-t-on, s'attacher à toutes ces minuties? Que m'importe qu'une carte de Sanson soit de 1688 ou de 1689, qu'elle soit de la première ou de la seconde édition de 1688, si elle est bonne?

Pardon, ce n'est pas pour vous, hommes pressés et superficiels, que nous travaillons; ce n'est pas pour vous non plus que Brunet a réuni les matériaux de son *Manuel du libraire*. Vous sera-t-il indifférent, aussi, de savoir que telle carte de Coronelli est infiniment supérieure à telle autre de Duval qui lui est postérieure et que telle édition est devenue absolument rare sur le marché?

Mais finissons-en avec ces considérations générales qui ne nous ramèneront pas les indifférents, qui intéresseront médiocrement ceux qui nous comprennent et revenons à notre sujet.

Une bonne partie des cartes inédites dont nous reproduisons ici les titres

proviennent du Dépôt des fortifications des colonies. Il n'est pas sans intérêt de raconter comment elles ont échappé à M. Harrisse.

Le savant auteur de la *Bibliotheca americana vetustissima* a réuni tous les éléments de sa *Cartographie de la Nouvelle France* pendant le siège de Paris. Un jour, au moment de quitter le Dépôt de la marine de la rue de l'Université, la neige, qui tombe à flocons serrés, l'arrête dans le vestibule. Cette inscription peinte sur la muraille : « Archives des fortifications des colonies » attire son attention, il monte aussitôt. Sous les toits, il entre dans une sorte de galetas.

« Avez-vous ici des cartes anciennes de l'Amérique? » demande-t-il à l'employé dont l'ahurissement indiquait la rareté des visiteurs.

Sur sa réponse affirmative, M. Harrisse exhibe l'autorisation que le ministre de la marine lui a donnée et il commence à dépouiller quelques cartons. Puis arrive l'heure de la fermeture et l'employé invite fort gracieusement notre cartographe à revenir le lendemain.

Mais, lorsque celui-ci se présente, le vent a tourné. L'employé lui annonce, d'un ton fort grincheux, qu'il a l'ordre de le conduire, dès son arrivée, auprès du général commandant le Dépôt.

« Ah, c'est vous, Monsieur, s'écrie le général, en voyant entrer M. Harrisse, qui vous permettez de pénétrer dans le Dépôt des fortifications des colonies sans autorisation!

— Voici ma permission, répond le cartographe.

— Peu m'importe votre ministre de la marine ; apprenez, Monsieur, que les fortifications des colonies relèvent du ministre de la guerre ! »

Puis il ajoute : « Vous profitez de ce que l'ennemi est sous nos murs pour venir piller nos archives, y copier des documents que vous allez sans doute lui transmettre... »

Nous ne reproduirons pas les variations endiablées que broda sur ce thème le brave général, ajoutons seulement qu'il termina en menaçant M. Harrisse de le faire fusiller et de l'envoyer de suite (nous allions dire ensuite) à la Place avec les dessins par lui copiés la veille.

Lorsque le manque de respiration eut forcé le général de s'arrêter, M. Harrisse, avec son flegme d'Américain, lui fit poliment remarquer que les renseignements qu'il était venu chercher étaient relatifs à une colonie qui ne nous appartenait plus depuis deux cents ans et même que tout ce qui s'était passé au Canada depuis 1700 ne l'intéressait en aucune façon. Puis il ajouta qu'il n'avait pas l'habitude d'être traité de la sorte, qu'il était originaire des États-Unis, c'est-à-dire qu'il appartenait à la seule nation qui nous eût donné, dans ces tristes circonstances, des marques de sympathie et que son ambassadeur saurait le faire respecter.

L'entrevue se termina après cet échange d'explications plus aigres que douces et M. Harrisse dut se contenter des quelques indications qu'il avait réunies la veille à la hâte, sans pouvoir les rectifier ni les compléter.

Depuis le ministère de l'amiral Jauréguiberry, les archives du Dépôt des fortifications des colonies ont fait retour à la marine et c'est grâce à cette mesure que nous y avons pu pénétrer. Dire que l'accueil que nous y avons reçu ne rappelle en rien celui qui fut fait à M. Harrisse, ce ne serait pas assez. Grâce à la

bienveillance du colonel Robaud, nos recherches ont été singulièrement facilitées, nous nous faisons ici un devoir de lui en adresser tous nos remerciements.

Ces archives, que le public ne connaît pas, sont singulièrement riches en documents de tout genre sur nos colonies. A côté de mémoires techniques, on y trouve des rapports adressés par nos gouverneurs au ministre de la marine sur les découvertes opérées, sur l'état économique et financier, sur les moyens de développer les ressources, sur les besoins de tout genre de nos établissements. On y rencontre aussi quantité de mémoires relatifs à l'ancienne Compagnie des Indes, sur les menées et les armements des Anglais, sur les rajahs dont l'alliance nous serait utile, ainsi qu'un nombre fort considérable de cartes et de plans manuscrits dont quelques-uns sont d'une exécution véritablement remarquable. Notons au passage de gros et gigantesques albums reliés en maroquin rouge, dont les armes ont été lacérées et les fermoirs écussonnés arrachés sous la Révolution, et des cartes de Saint-Domingue à très grande échelle qui sont de véritables œuvres d'art. Un et peut-être plusieurs cartons renferment des cartes de Madagascar, des plans des établissements et des forts que nous y avions fondés, ainsi que des projets adressés au ministre par MM. de Modave et de Beniowski pour ne citer que les plus célèbres.

De tous ces documents, il existe des inventaires, mais ils ne sont pas toujours exacts, comme nous avons pu nous en apercevoir, et si l'on pensait à les imprimer, il faudrait auparavant les revoir avec le plus grand soin.

Ajoutons que ce dépôt si intéressant à des titres divers est logé dans une pièce à l'entresol sur une cour étroite, de sorte qu'on ne peut y travailler sans lumière. Ce bureau est en outre occupé par trois gardes d'artillerie qui ne sont là que de passage, qui, par conséquent, ne peuvent être au courant de tout ce qu'il renferme et dont les fonctions n'ont rien à voir avec le classement et l'entretien de ces documents. Ne pourrait-on pas mettre à la tête de ces archives auxquelles, pour leur conserver un caractère historique, on enlèverait les affaires récentes, un archiviste sérieux, érudit, et non plus un commis, qui en publierait le catalogue? C'est ce qui se fait aujourd'hui pour les archives de la marine; quand donc en fera-t-on autant pour celles des colonies? Ne pourrait-on les transporter soit aux archives des colonies dont elles font naturellement partie, soit au Dépôt des cartes de la rue de l'Université? Nous appelons toute l'attention de la Commission présidée par M. de Rozière sur la situation des Archives du dépôt des fortifications. Il y a là des cartes et des plans uniques dont l'intérêt historique est considérable et quantité de mémoires dont la conservation et le classement importent grandement à l'histoire de nos colonies.

GABRIEL MARCEL,
Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Section des cartes et plans).

ABRÉVIATIONS.

A. D. C. Archives des colonies.
A. E. D. G. Affaires étrangères, Dépôt géographique.
B. N. E. Bibliothèque nationale. Estampes.
D. C. B. N. Département des cartes. Bibliothèque nationale.
D. F. C. Dépôt des fortifications des colonies.
D. M. Dépôt des cartes de la marine, rue de l'Université.

CARTES INÉDITES.

1° CARTES DATÉES.

1 — 1607 — Descripsion des costs | pts, rades, illes de la nouuele | france faict selon son vray méridien | Auec la déclinaison | de le ment | de plusieurs endrois selon que le | sieur de castes le franc le démontre | en son liure de la mécométrie de l'em[nt] faict | et obserué par le sieur de | Champlain. | 1607. | *Mss. sur parchemin.* 0,545×0,37.

Précieuse carte embrassant la côte de la Nouvelle-Écosse depuis la Hève, la baie de Fundy et le golfe du Maine jusqu'au-dessous de la localité désignée par Champlain sous le nom de Malebarre.

Elle a dû servir à Lescarbot pour les cartes dont il a enrichi les éditions de Champlain; mais elle est à bien plus grande échelle.

Les côtes sont bordées d'une teinte verte et le trait ainsi que les noms des localités dont l'encre avait pâli ont été malencontreusement surchargés, à une date déjà ancienne. Une ligne pointillée indique la route suivie par le navigateur. Dans le coin supérieur gauche se lit dans un cadre : Déclinaison de la guide mant. et, à la suite, une série de positions.

Quant à l'ouvrage auquel il est fait allusion dans le titre, nous avons eu assez de peine à nous le procurer, le nom de l'auteur étant incomplet et défiguré. C'est la « *Mécométrie de l'eymant, c'est-à-dire la manière de mesurer les longitudes par le moyen de l'eymant, par Guillaume de Nautonier s[r] de de Castelfranc en Languedoc.* » Imprimé à Venes, chez l'Autheur, 1603, in fol. *Bibl. nat. Réserve, fol.* V. 500.

Cette carte fait partie d'un précieux atlas que j'ai acquis en 1883 de M. l'abbé X... qui l'avait acheté à Nantes, il y a quelques années. Ajoutons que cet atlas a dû appartenir à l'un des premiers colons du Canada, car, sur deux cartes gravées provenant de l'Histoire de la Nouvelle France de Lescarbot, on trouve indiqués à l'encre les emplacements des habitations de Razilly, de La Tour, celui de Pantagouet ainsi que des détails qui ont été *vus* évidemment : Bois de haute fustaye, prairies, jardins et vergers près de la R. du Dauphin et plus bas : froments et seigles, etc.

2 — 1631 — Description du pais | des Hurons. | 1631. | *Mss. sur parchemin.* 0,26×0,21.

Les côtes sont enluminées de vert. Cette carte donne le pays compris entre le lac Ontario et le lac Huron, surtout la partie du lac Huron voisine du lac Ouentarenk. On y remarque l'abréviation 8 en usage pendant le XVII[e] siècle pour rendre le son *ou*. Ce document est précieux pour l'histoire des missions; un grand nombre de localités portant des noms de saints y sont inscrites.

Collection de l'auteur, atlas acquis de l'abbé X...

3 — 1660 — Vray plan du haut et bas de Québec | Comme il est en l'an 1660. | *Mss. sur papier, à l'encre.* 0,34 0,32.

D. F. C. *Amér. sept.* 341.

(De la même main que le n° suivant. — C'est le n° 192 de M. Harrisse qui le signale par erreur comme existant au dépôt des cartes de la Bibliothèque nationale sous le n° 341).

4 — 1664 — Véritable plan de Québec | comme il est en l'an 1664 | et les fortifications que l'on y peut faire. | *Mss. sur papier, en couleur.* 0,38×0,44.

D. F. C. *Amér. sept.* 342.

(Ce plan vénérable serait, s'il faut s'en rapporter à une note au crayon toute moderne, dû à Jehan Bourdon; à rapprocher du n° 163 de M. Harrisse.)

Né à Rouen et venu au Canada vers 1634, Bourdon ne tarda pas à y acquérir une grande influence. Nous reproduisons ici une très importante déclaration de ce hardi capitaine de vaisseau relative à son voyage et à sa prise de possession de la baie d'Hudson au nom de Louis XIV.

Copie de la déclaration faite au greffe du Conseil souverain de Québec par le capitaine Jean Bourdon commandant le vaisseau nommé le St François Xavier.

Extrait des registres du conseil souverain de la Nouvelle-France établi à Québec.

Aujourd'hui vingt-sixiesme du mois d'aoust de l'année 1656 est comparu au greffe du Conseil, Jean Bourdon capitaine du vaisseau nommé le St François-Xauier du port d'enuiron deux cent tonneaux, monté de vingt hommes d'équipage, lequel a dit et déclaré que dez le mois de januier de la présente année, ayant receu ordre des directeurs de la compagnie du Canada, ses maîtres, d'équiper son bâtiment pour courre toute la coste de l'Abrador et autres lieux dépendant de la concession de ladite compagnie du costé du nord, il serait parti de Tadousac au mois de féburier dernier, aurait parcouru toute la coste de l'Abrador et *ayant trouué par le soixante-troisième degré un passage ou destroit, il y serait entré et aurait trouué par delà led. passage une grande baye auec plusieurs ports et haures, en plusieurs desquels il a mouillé prenant possession au nom de lad. compagnie de Canada de tous les lieux où il touchoit*, qu'il est ensuite reuenu par le même passage n'ayant pendant tout le cours de son voyage que cinq hommes de son équipage. Desquels dires et déclarations ledit Jean Bourdon a demandé acte qui luy a esté accordé pour luy seruir et valoir ce que de raison. Signé : Peuret greffier[1].

5 — 1668 — La démonstration d'une partye de la coste du sud du fleuue St Laurens en Canada contenant dix-sept lieues avec les mouillages de basse mer pour de grands nauires, comme aussy

1. Aff. étr. Amériq. tome Ier, p. 453.

la démonstration | des isles de S[t] Barnabé et du Biq, qui sont proche de lad[e] coste, lad. démonstration faite à cause de l'isle du Biq par le S[r] Chamot escriuin du roy en la marine, enuoyé audict lieu | par Monsieur Colbert de Terron en l'année 1668. Y ayant un petit liuret d'explication à cause de lad[e] coste et des isles, et des mouillages des vessaux et barques qui y relâcheront | à cause du mauuois temps qui faict parfois dans led. fleuue. | *Mss. sur papier.* 0,57×0,40.

A. E. D. G. 8664[1].

Carte non coloriée et assez grossière.

6 — 1673 — Nouuelle découuerte de Plusieurs nations dans la Nouuelle France en l'année 1673 et 1674. *Mss. en couleur.* 0,85×0,67.

Cette carte, dédiée par Jolliet à Frontenac, a été reproduite en fac-simile et publiée dans la *Revue de Géographie* de 1880 avec un très intéressant article de M. Gabriel Gravier. Elle avait été achetée par M. Maisonneuve, éditeur, avec un atlas factice dont elle faisait partie. Elle a été vendue par lui et se trouve aujourd'hui en Amérique. A ce propos, nous devons constater avec le plus vif regret l'indifférence de nos grands établissements publics qui laissent partir à l'étranger des documents français, tels que la carte de Jolliet, la carte de Henri II et presque tous nos portulans dieppois.

7 — 1673 — Carte de la nouuelle découuerte | que les RR. Pères Jésuites ont fait en l'année | 1672, et continuée par le R. Père Jacques | Marquette de la mesme Compagnie, accompagné | de quelques François en l'année 1673, qu'on pourra nommer la Manitoumie, à cause de la Statue qui s'est trouuée | dans une belle vallée et que les sauvages vont recoñoistre | pour leur Diuinité qu'ils appellent Manitou, qui si | gnifie Esprit ou Génie. | *Mss. sur papier.* 0,73×0,42.

Carte en couleur. Nous croirions volontiers que c'est la pièce décrite par M. Harrisse sous le n° 202, si le Jésuite instruisant des Indiens, qu'il y a vu représenté à l'angle gauche, ne manquait pas. En deux endroits sont dessinés des bisons reconnaissables à leur bosse et à leurs longues cornes. Cette carte est à rapprocher de celles que Liébaux a gravées et notamment de celle que nous décrivons ci-après sous le n° 74 et dans le bas de laquelle se trouve un espace blanc qui correspond à l'emplacement du titre de la présente carte.

D. C. B. N. *vol.* C. 17701, n° 24.

Ce volume 17701, magnifique in-folio relié en maroquin rouge plein, renferme toute une série de plans et de cartes manuscrites infiniment précieux. Passé le 20 décembre 1864 du Département des imprimés à la Section géogra-

1. Le petit livret manque.

phique, il formait le tome VII d'une collection dont il serait intéressant de retrouver les autres volumes.

8 — (1673) — (Carte des grands lacs et du Mississipi, celui-ci étant supposé, comme l'indique une ligne de points, se jeter dans le golfe du Mexique.) *Mss. sur papier*. 0,13×0,15.

D. C. B. N. *vol.* 159. 71.

Le Mississipi s'appelle R. Colbert; les lacs Supérieur, Illinois, Huron et Ontario : lâcs Condé, Dauphin, Orléans, Conty ou Erié et Frontenac; on voit la R. Segnelay et tout au nord le lac des Assenipoils. L'absence de tracé pour le cours inférieur du Mississipi donne à cette carte la date de 1673. Elle aurait pour auteur le P. Gentil d'après une note mss^{e} sur le feuillet de garde du volume.

9 — 1675 — (Carte du pays compris entre l'embouchure du Mississipi et le golfe St-Laurent). *Mss. sur papier colorié de 41 3/4 inches* ×25 1/2.

Cette carte, qui appartient à M. John Clarck d'Auburn, état de New-York, est considérée par lui comme étant de Jolliet, bien que le nom de ce voyageur n'y figure point. Mais les noms des cours d'eau, des tribus, les légendes sur le Mississipi et ses tributaires sont analogues à ceux de la carte de Jolliet reproduite par M. G. Gravier.

M. J. Clarck qui nous donnait ces détails dans une lettre qu'il nous écrivait le 8 mars 1884 ajoutait que, pour lui, il ne croyait pas à la priorité de La Salle pour la découverte du Mississipi. Les expressions dont il se sert sont trop caractéristiques pour que nous ne les reproduisions pas textuellement.

«... I would say that all matter appearing on any authentic Jolliet's map, relating to La Salle's discoveries, *are fraudulent additions*. That no scholar in America whose opinion has any value, accept M. Margry's view as to La Salle's discovery of the Mississipi previous to 1674. For myself, I deny most emphatically that La Salle ever discovered or descended any part of that river now known as Ohio and Allegany. I concede that in 1670-1671 he discovered and descended the Wabash to the fall at Logansport and *called it the Ohio* — That, in 1671—1672 he discovered and descended the Illinois as far as present Peoria (Crevecœur) and *called that the Ohio*... »

M. Clarck annonçait à ce moment qu'il préparait un travail sur les découvertes de La Salle et qu'il se proposait de faire reproduire la carte ci-dessus. Nous ignorons si cet ouvrage a paru, nous aurions été heureux de voir comment il défendait ces dernières théories sur les erreurs de la Salle.

10 — 1679 — Cette carte montre le chemin que Loüis Jolliet a fait | depuis Tadoussac iusqu'à la mer du Nord, dans la | Baye D'Hudson; et marque la vraye scituation | de la Baye et du d'estroit, ce qui est marqué de rouge | est le chemin par

où il a esté. | Fait à Québec en Canada, | le 8e nouembre 1679. | L. Jolliet. | *Mss. sur papier*. 0,77 × 0,52.

D. C. B. N.

Pièce 179 *du Recueil Baudrand, tome VI, vol.* 388.

Un calque de cette carte qui ne diffère que très peu du n° 207 de M. H. Harrisse, fait par d'Anville, se trouve A. E. D. G, n° 8665.

11 —1680— (Carte du cours du Saint-Laurent depuis son embouchure jusques et y compris le lac Supérieur.) *Mss. sur papier, non colorié, en deux feuilles réunies*. 1,18×0,45.

A. E. D. G. 8662.

Dans le coin supérieur gauche de cette carte on lit : « Ce que j'ay marqué avec un trait dessous est tiré | d'une carte faite par un sauuage et enuoyé | par M. de Belmont 1680. » |

Au milieu du lac Supérieur se trouve l'inscription suivante : « C'est sur les bords de ce lac, dans celuy des Ilinois et dans les isles de l'un et de l'autre qu'on trouve des pièces de cuivre de différentes grosseurs, tout affiné, en sorte qu'on le peut aisément forger comme jay fait sans le fondre, on n'en a pu encore trouuer la mine, les sauuages mêmes qui depuis longtemps rôdent toutes ces costes ne nous en peuuent donner aucunes nouuelles, on a trouvé depuis deux ans dans une isle une masse de cuivre vers l'emb. du lac des Ilinois qui pèse plus de 150 livres. »

Notons encore les inscriptions suivantes :

Saut Sainte-Marie, résidence considérable des Jésuites. — Missimakinac (*sic*) isle où les Jésuites ont établi le siège de leurs missions outaouases. — Lac des Hurons nomé par les Algonkins Michigané — et au-dessous : « Ce côté du lac n'est pas encore connu. » — Lac Erié dit par les Iroquois Técharonskion — et plus bas : « Je n'ay pas vu la côte du midi du lac Erié, c'est pourquoy je n'en marque rien. » — Sur la rive occidentale du lac Erié se lit : « J'ay observé en ce lieu le déclin de l'aymant et l'ay trouvé d'1d 15 pareille à celle de Montréal par une ligne méridienne tirée le 21 mars. »

12 — 1682 — Carte | de la | Louisiane | En l'Amérique Septentrionale, depuis la | Nouvelle-France jusqu'au Golfe de | Mexique où sont décris les Pays que le sieur de | La Salle a découverts dans un grand continent | compris depuis 50 deg. de l'Élévation du Pôle | jusques à 25, les années 1679, 80, 81, 82 | *Calque mss*. 0,53 × 0,49.

A. E. D. G. 8782.

(Déchiré à l'embouchure du Mississipi. Cette carte a été reproduite par M. P. Margry au tome III de ses *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outremer...*)

13 — 1683 — Plan | géométrique de la | basseville de Québec | auec partie de la haute | ville | pour connoistre la disposition

du | lieu et faire voir l'augmentation | qui s'en peut faire jusqu'à la | basse marée, comme il se | distingue aisément par | ces aligmens tirez en petits | points vuides. | Par Jean Baptiste | Louis | Franquelin | 1683. | *Mss.* 0,35 × 0,35.

D. F. C., *Amér. sept.* 346.

Tel est le titre du plan donné en abrégé par M. Harrisse sous le n° 221 et qu'il se contente d'indiquer comme existant aux archives de la rue de l'Université.

A ce plan, fin et et soigneusement dessiné comme tous ceux de Franquelin, était joint le mémoire ci-dessous, que M. Harrisse regrettait de n'avoir pu copier.

1683 — Mémoire à Monseigneur le Marquis de Seignelay pour l'augmentation de la basse ville de Québek.

L'augmentation de la basse ville de Québek, qui est la capitale de la Nouuelle-France, estant ce qui se peut faire de plus auantageux dans ledit pays, tant pour attirer de nouueaux habitans dans ladite ville et la rendre plus marchande, que pour la mettre en estat par l'abondance du peuple de résister aux efforts de ceux qui pourroient estre capables de faire des entreprises contre cette colonie, ladite basse ville estant bornée d'un costé par une coste fort éleuée, et de l'autre par le fleuve de Saint-Laurens, M. de Meulles, intendant de justice, police et finances de Canada, n'a trouué qu'un moyen, mais très facile pour faire cette augmentation, qui est de prendre un espace qui se découvre à basse marée de deux cens toises de long d'un costé et de cent toises pour le retour qui rend (*sic*) au Sault au matelot et de quatre-vingtz de large depuis la coste jusques à ladite basse marée, comme il se peut voir sur le plan cy joint, au bout duquel espace on borneroit la riuière par une digue ou muraille de la haulteur de douze pieds sur huit pieds d'épaisseur par en bas, qui se réduiroit à trois pieds par le hault. Cette muraille arrestant la marée donneroit lieu aux habitans de prendre des places pour les bastir et la ville se trouueroit par ce moyen augmentée de plus d'un tiers et se fortifieroit beaucoup, puisque mesme au bout desdites deux cens toises il y aurait un éperon où on pourroit monter vingt pièces de canon. Cette dépense peut aller à trente mille liures. Si Sa Majesté veut l'entreprendre, elle aura toutes les places qu'elle réunira à son domaine; que si elle ne veut pas entrer dans cette proposition, mondit sieur de Meulles s'oblige de faire ladite digue ou muraille à ses frais et dépens, s'il plaist à Monseigneur le Marquis de luy obtenir un arrest de concession de toutes les places vacantes et non basties contenues dans ledit espace, luy faire accorder dix milles liures par Sa Maiesté une fois payées et l'entrée franche audit pays de trente tonneaux de vin et de quinze tonneaux d'eau de vie pour les ouvriers. »

Nous reproduisons également ici deux autres mémoires adressés au ministre pendant le séjour en France de l'habile cartographe, qui nous paraissent intéressants à plus d'un titre. On y verra notamment que Franquelin était, dès cette époque, préoccupé de cette rivière de l'ouest à la recherche de laquelle

La Varenne de la Véranderie devait, quelques années plus tard, consacrer sa fortune et sa vie.

Mémoire pour informer Monseigneur de l'importance qu'il y a de tirer des lignes justes sur les limites des terres qui appartiennent au Roy dans la Nouvelle France, planter des bornes, arborer les armes de Sa Majesté et en faire une carte bien fidelle[1].

Il est important de faire attention que les étrangers se mettent insensiblement en possession de ce qui appartient au Roy, et si on le souffre plus longtemps, la colonie et le commerce se détruiront.

Un des moyens pour l'empescher, est d'enuoyer une personne qui puisse tirer des lignes justes et former des limittes en plantant des bornes auec les armes de sa Majesté, comme Mons[r] le marquis de Denonuille et Mons[r] de Champigny l'ont projetté.

On pourroit faire mouler à Rochefort une douzaine ou deux de plaques de cuiure dans lesquelles les armes de sa Majesté seroient d'un costé et l'inscription qu'il plairoit à Monseigneur d'ordonner, de l'autre, ce qui se feroit à peu de frais.

Il sembleroit qu'il seroit assez nécessaire de diuiser ce grand terrain en Prouinces auxquelles on donneroit des limittes et des noms françois, stables et permanans aussy bien qu'aux riuières et aux lieux particuliers, en abolissant tous les noms sauuages qui ne font que de la confusion, parce qu'ils changent très souuent et que chacque nation nomme les lieux et les riuières en sa langue, ce qui fait qu'une mesme chose a toujours diuers noms.

Ce trauail non seullement rendroit les cartes plus intelligibles, mais confirmeroit encore la possession des pais qui y seroient contenus.

On pourroit faire des cartes particulières de ces prouinces, en grand point, bien justes et bien fidelles auec des auertissemens qui marqueroient la qualité des terres, leur climat et leurs autres propriétez.

Monsieur le marquis de Denonuille et Monsieur de Champigny ont fait promettre au S[r] Franquelin de commencer cet ouurage à son retour en France parce qu'il est le seul dans ce pais qui ait acquis par son trauail de plusieurs années les connoissances nécessaires pour y réussir.

S'il plaist à Monseigneur de considérer l'utilité de cette entreprise, qui dans une si grande étendue de pais, ne peut estre que bien rude et bien pénible, il supplie très humblement Sa Grandeur de luy en faire expédier la commission en luy en accordant les mesmes appointemens qu'aux ingénieurs de Canada et luy continuant les siens parce qu'il faudra qu'il entretienne un dessinateur à Québec pour mettre ses ouvrages au net affin qu'il les puisse enuoyer tous les ans. » (*Archives des fortifications des colonies Amér. sept.*, 280).

Additions au mémoire que Franquelin hydrographe du Roy à Quebec a présenté à Monseigneur, touchant l'importance qu'il y a de planter des bornes, arborer les armes du Roy et tirer des lignes sur les limites des terres qui appartiennent à sa Majesté dans la Nouvelle France.

On aurait peû commencer cette entreprise du costé des colonies angloises qui joignent le pays des Iroquois, sans que la conjoncture des affaires y pourra

1. Mars 1689.

peut estre apporter quelques difficultez. Mais, comme il n'est pas moins important de faire la mesme opperation vers la baye du Nord, on peut y travailler du moins, avec autant d'utilité et mesme avec plus de fruit, en voicy quatre raisons.

La première que les Anglois n'ayant point encore pénétré dans les terres qui sont au couchant de cette baye, il seroit à propos avant qu'ils y pénétrassent, d'en aller prendre possession, en y plantant des bornes et y arborant les armes de sa Majesté.

La seconde, que l'on prendroit de bonnes et entières connoissances des lacs des Assiniboels, des Christinaux et d'autres lacs d'où les Anglois tirent toutes les pelleteries qu'ils traitent au port Bourbon nommé par eux port Nelson.

La troisième, que les nations de ce continent sont fort dociles et aiment beaucoup mieux les François que les Anglois et qu'ainsi il seroit aysé de les détourner du port Nelson pour nous les attirer dans nos postes; et par conséquent profiter de ce commerce. Ce qui détruiroit entièrement la traitte desdits Anglois et les contraindroit absolument d'abandonner auant qu'il fust trois ou quatre ans.

La quatrième, que l'on pourroit scauoir, s'il est vray comme les sauuages l'assure (*sic*) qu'il y a une grande riuière dans le lac des Assiniboels qui coule vers le nord ouest, par où ce même lac se décharge parce que si cela estoit, on pourroit connoître s'il y a un passage dans le nord, à la mer de l'ouest, comme on l'a plusieurs fois tenté par mer, ou bien on examineroit si cette riuière est nauigable et si elle a quelque bon haure à son embouchure, car pour lors il sembleroit qu'il seroit beaucoup plus auantageux qu'il n'y eust point de passage, à cause des étrangers qui auroient le mesme auantage que nous, s'il y en auoit un, outre que le commerce qu'on feroit par le moyen de cette riuière seroit très utille et très profitable au pays, quoy qu'il s'y rencontrast des difficultez pour le transport des marchandises; parce que ces mesmes difficultez donneroient lieu au peuple de faire les colonies pour faciliter les voitures, lesquels se sentant attirez par l'espérance de quelque gain et par des sallaires reglez et asseurez s'avanceroient dans des terres qui demeureront encore longtems incultes sans cela (*Archives du dépôt des fortifications des colonies, Amér. sept.*, 280).

Les renseignements biographiques sur l'habile cartographe Franquelin étant extrêmement rares, nous enregistrons les suivants avec plaisir.

Dans un résumé de la *Correspondance du Canada* de 1687 que nous trouvons aux Archives des affaires étrangères, *Amérique*, t. II :

Nous lisons : « Le Sr Franquelin remercie de l'emploi d'hydrographe qu'on luy a donné. Il représente qu'étant obligé d'auoir un logement qui luy couste cent escus par an, pour auoir un grand lieu où il puisse donner ses leçons et n'ayant que 400 liures d'appointemens, il aura peine à subsister mais cependant qu'il s'appliquera de son mieux à l'instruction de ses escoliers. »

Franquelin a donc été nommé hydrographe à Québec en 1686 aux appointements de 400 livres.

Enfin nous trouvons à la Bibliothèque nationale ; *Mss. fr. Nouv. acq.*, n° 2610 dans une lettre mss^e adressée à Mr de Lamet curé de St Eustache par le P. Cha-

baud missionnaire et datée de Kebec le 29 9bre 1688 la phrase suivante qui nous donne la date du voyage en France de Franquelin :

« Monsieur Franquelin nostre mathématicien va à la Cour, il emporte une carte considérable que vous pourrez voir chez Monsieur de Segnelé. »

Nous ignorons ce que cette carte a pu devenir.

14 — 1683 — Carte | du fort St Louis | de Quebec | Par Iean Baptiste Louis Franquelin. | 1683. | *Mss. sur papier.* 0,61 × 0,48.

D. F. C. *Amér. sept.* 347.

Ceci n'est pas une carte, mais une perspective cavalière très finement dessinée, avec luxe de cartouches ingénieux, la *lettre* est particulièrement soignée. Dans le coin supérieur gauche se trouve ajoutée par une main étrangère la date 25 8bre 1683. C'est le n° 220 de M. Harrisse).

15 — 1684 — Monseigneur, | Monseigneur de la Barre | gouuerneur | et lieutenant général pour le Roy en toute | l'estendue de la Nouuelle France | par son très humble et très obeissant et très fidelle seruiteur | et subiet, | Jolliet. | 1684. | *Mss. sur papier.* 0,65 × 0,42.

D. M. *Pf.* 123. *Div.* 8. p. 12.

C'est la carte que M. Harrisse indique à tort comme un duplicatum de son n° 207.

Antoine Le Febvre de La Barre, né en 1622, maître des requêtes et intendant de Paris, fut intéressé dans la Compagnie de l'Amérique équinoxiale ; le 25 octobre 1663, il fut nommé gouverneur du Canada et de l'Acadie, Capitaine de vaisseau en 1671, repassa en France en 1685, eut les provisions de gouverneur de Cayenne le 1er octobre 1687 et y mourut le 3 septembre 1690.

(*Alphabet Laffilard, Colonies.*)

A quelle carte se rapporte la lettre suivante de Jolliet? Voici ce que nous n'avons pu découvrir et ce qu'il aurait été intéressant de connaître.

Monseigneur,

Monseigneur le Marquis de Seignelay ministre et secrétaire d'état.

Monseigneur, Ce n'est pas sans raison que de tout temps ceux qui sont venus dans le pais de la Nouuelle France, ont appréhendé l'entrée du golfe Sainct Laurent et tous les passages depuis Anticosty iusqu'à Québec qui sont à plus de cens trente lieues l'un de l'autre.

On sait, Monseigneur, que plusieurs nauires enuoyez de Sa Maiesté aussy bien que les autres marchands ont péris dans ledict fleuue, faute de cartes asseurées sur lesquelles on pût nauiguer.

L'expérience que i'ay depuis dix huict ans que i'ay employez après mes estudes de philosophie et mathématiques dans les voyages que i'ay faicts tant sur la riuière de Mechisipi, pais des Ilinois, lacs des Pouteouatami, contrée

des Ouenibegons, lacs Supérieur, des Outaouacs, Baye du Nord, Anticosty, Isles Percée, Belle Isle et Terre Neuue, tousiours le compas ou la bousserole (*sic*) à la main pour remarquer à tous les caps et à toutes les pointes les rumbs de vent qu'il faut tenir pour aller de l'un à l'autre, me donne la hardiesse, Monseigneur, de vous présenter cette carte qui est de mon trauail seul depuis six années. Vous y verrez toutes les ances, isles et islets, costes et bastures depuis Québec iusqu'à Terre Neuue. Les vaisseaux de sa Maiesté et autres qui voudront s'en seruir ne doiuent rien craindre dans leur route si ils la suiuent.

Je peux dire qu'elle est parfaite puisque ie ne l'ay acheuée qu'après les connoissances et les remarques que i'y y ai faites quarante six fois en barque et trois en canot. Le bon et le mauuois des ances et mouillages y est marqué fidellement suiuant la bousserolle.

Ie n'y adiouste point la carte des Ilinois, Mechisipi, ny de la Baye du Nord par les terres, parce que celles qui ont esté enuoyées à Sa Maiesté ces années dernières n'ont esté faites que sur mes mémoires ; les entreprises mesmes que l'on fait à présent dans le pays du Canada ne sont qu'en conséquence des lumières que j'ay données.

Il restait seulement Monseigneur à vous donner une carte du fleuue sainct Laurent exacte et seure pour les barques et nauires, autant que la put faire un homme de plusieurs années d'expérience. Il vous prie très humblement de la receuoir comme de celuy qui se dit auecque tout le respect possible, Monseigneur, Votre très humble et très obéissant seruiteur.

(Signé) : Jolliet.

Du Canada le 10me nouembre 1685.

(*Archives coloniales. Amérique du Nord. Canada. Établissement de divers postes... Tome II*, p. 71.

Jolliet fut nommé maître d'hydrographie à Québec le 30 avril 1697 après la mort de Franquelin ; il mourut à Québec à une date inconnue, mais probablement en 1700, car il fut remplacé le 18 mai 1701 comme professeur d'hydrographie.

(*Alphabet Laffilard, Colonies.*)

16 — 1685 — Plan De La Ville | Et Chasteav | de Québec, | Fait En 1685 | , Mezurée Exactement | par le Sr Deuilleneuue. | *Mss. en couleur sur papier et entoilé.* 0,78 × 0,48.

D. F. C. *Amér. sept.* 349.

(N° 224 de M. Harrisse qui fait erreur sur les dimensions et le n° de ce document).

Nous n'avons trouvé au ministère de la marine, sur l'auteur de cette carte, que les mentions suivantes : de Villeneuve, ingénieur rétabli au Canada 16 mars 1691, remplacé le 1er mars 1693. Le mot rétabli serait incompréhensible si nous ne savions d'autre part que, les cinq années précédentes, de Villeneuve avait demeuré au Canada en qualité d'ingénieur par ordre de Seignelay.

17 — 1685 — La grande baye de | S. Laurens en la nouuelle

France | mise dans un jour où | elle n'auroit jûqu'icy parüe, l'exactitude, la curi | osité et la justesse y aïant esté ob | seruées autant qu'il a esté possible | et que les mémoires des habitants | du mesme lieu ont pû fournir, | jointe à cela la propre connois | sance du géographe qu'il a de plu | sieurs endroits, notamment de la riuière Ste Croix, ou faisant | la mission, il a eû l'honneur d'a | dorer plusieurs fois de grandes croix | arborées au milieu des déserts | et des bois par les sauuages nation | naux nommez porcrois, aïant reçeû | la croix diuinement du ciel longtems | auant l'arrivée des Français en ce païs | faite par le R. père Emmanuel | jumeau recollet missionnaire en Ca | nada. 4 oct. 1685 | *Mss. sur papier.* 0,33× 0,42.

B. N. E.
Suite à la Topographie, vol. non reliés.

18 — 1685 — (Plan parcellaire de la place de Québec à Québec où le Sr Renault architecte avait l'intention de construire une maison avec une arcade qui mettrait en communication la place et la rue Notre-Dame. Chaque lot est marqué d'une lettre et une légende, au bas du plan, donne les noms des propriétaires. On lit au-dessous :)

Par ordre de M. le marquis de Denonville je me suis transporté sur la place | de la basse ville de Québec pour en lever le plan cy-dessus, lequel je certifie avoir mesuré | très exactement, fait à Québec ce 10me nouembre 1685. (signé) Villeneuue, ingénieur aud. Québec. *Mss. sur papier.* 0,23 × 0,35.

A.D.C. *Pièce* 68 *du* IIIe *vol. du Recueil de plans de la Collection Moreau de St Merry.*

Jacques-René de Brisay, marquis de Denonville, avait été nommé gouverneur du Canada le 1 janvier 1685; il repassa en France pour servir sur terre le 31 mai 1689 et mourut en 1710 après avoir été sous-gouverneur des ducs de Bourgogne et d'Anjou.

19 — 13 nov. 1685 — Enuoyé par M. Denonuille | Plan du fort de Cataracoüy | Et du chemin pour conduire au Port Royal. — *Mss. sur papier, colorié.* 0,23 × 0,33.

D.F.C. *Amér. sept.*, 522.

20 — 1685 — Plan du chasteau Et fort | de Québec 13 nov. 1685. *Mss. en couleur, sur papier.* 0,19 × 0,31.

D.F.C. *Amér. sept.*, 350.

Envoyé sans doute avec une dépêche de M. Denonville à la date indiquée plus haut. Ce plan est annexé au plan de Québec portant le n° 349.

21 — 1685 — Les 3 riuières. | *Mss. sur papier, en couleur.* 0,33×0,24

D.F.C. *Amér. sept.*, 459.

On lit au dos : Enuoyé par M. | Denonuille le 13 | nouemb. 1685. | — Plan très intéressant sur lequel se trouve indiqué le logis de M. de Varenne gouverneur et au-dessus de la ville une batterie de sept pièces de canon.

René Gautier de Varennes, gouverneur des Trois-Rivières, le 5 juin 1672, y mourut le 4 juin 1689 et fut remplacé le 1er juillet 1690. Son frère, mort gouverneur d'Arlon dans le Luxembourg, portait le nom de la Véranderie. (*Laffilard, Colonies.*)

La dernière phrase de cette note est une annotation mss° de M. P. Margry sur le registre de Laffilard.

22 — 1685 — Villemarie | dans l'isle de Montreal | enuoyé par Mr Denonville | le 13 nouembre 1685. | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,33 × 0,24.

D.F.C. *Amér. sept.*, 466.

23 — 1686 — Maison de la Brasserye. | *Mss. sur papier.* 0,37×0,34.

A.D.C. *Pièce 93 du 3e vol. du Recueil de cartes et plans de la Collection Moreau de St-Merry.*

On lit au verso : « Plan de la maison où loge l'intendant à Québec. » Dans le coin gauche se trouve la date : 1686.

24 — 1686? — Carte | des Côtes habitées du Canada | par paroisses et par Seigneuries. | (signé) Deshaies. | *Calque mss.* 1,15 × 0,30.

A. E. D. G. *Nouveau fonds.*

Carte en couleur depuis Camarasca, à l'embouchure du St Laurent, sur la rive méridionale, jusqu'au lac des deux montagnes.

25 — 1687 — Plan | du | Fort ou Maison du Gouuerneur (de Plaisance dans l'île de Terre Neuve) | auec les endroits ou l'on a projetté de faire quelques | Ouvrages en l'année 1687. | *Mss. sur papier, en couleur.* 0,64 × 0,42.

D. F. C. *Amér. sept.*, 99.

26 — 1688 — (Plan du Port Royal et de son fort.) *Mss. en couleur, sur papier.* 1m19 × 0,73.

D. F. C. *Amér. sept.*, 52.

On lit au dos : par M. Pasquine ingénieur 1688.

Nous voyons par les instructions, en date du 22 avril 1681, que l'ingénieur Pasquine avait été chargé de travailler à une carte marine d'une partie des côtes

de la Méditerranée. Il devait particulièrement reconnaître les côtes de Catalogne et d'Espagne, chercher les endroits propres à faire des descentes, examiner et relever les fortifications, etc., le ministre ajoutait que Pasquine devait tenir secrets les ordres qui lui étaient donnés et pour cela se déguiser en matelot et faire en sorte de n'être point connu même des gens de sa barque. Le 7 juin de la même année, Pasquine recevait une nouvelle lettre de Seignelay qui le pressait de partir.

« ..... Je suis bien ayse de vous dire, ajoutait le ministre, que si vous estes résolu de vous contenter, comme il me paroit par vostre lettre, de la visite des costes sans leuer les plans des places où vous passerez sous prétexte de marchandises, il ne faut point que vous partiez de Toulon et j'y enuoyeray un homme moins circonspect que vous pour mieux exécuter mes ordres. »

La lettre suivante, si raide et si sèche, nous apprend l'issue qu'avait eue la mission de Pasquine. Il n'est pas un officier de nos jours à qui un ministre écrirait de cette encre.

« 5 septembre 1681.

» J'auois bien jugé auant vostre despart par la frayeur extresme dans laquelle vous paraissiez que vous n'esties pas capable de l'employ que je vous auois confié et je ne me suis pas trompé puisque, sans raison et contre les ordres que vous auez receus, vous reuenez à Toulon et abandonnez ainsi le trauail que vous deuiez continuer jusqu'à la Saint-Martin..... »

Trois mois plus tard, ainsi qu'on peut le voir dans une lettre du 28 décembre, Pasquine était employé à lever les plans des forêts du Dauphiné.

Enfin une lettre adressée par le ministre de la marine au sieur de Mauclerc, en date du 20 avril 1688, nous apprend que Pasquine s'était embarqué à Rochefort pour le Canada sur la frégate la *Friponne;* on lui refusait un dessinateur qu'il avait demandé « parce qu'il aura tout le temps nécessaire à son retour pour mettre au net les plans qu'il aura rapportés, avant de les rapporter ici ».

Ces curieux documents, nous en devons la connaissance à notre ami, M. Didier Neuville, des archives de la marine, dont tous les travailleurs se plaisent à reconnaître la science si sûre, la mémoire si nette et l'obligeance infatigable.

Volumes B^2 44, 45, 53, 65.

27 — 1688 — Plan pour la réparation du fort du Port Royal en l'Acadie | fait à Paris le 26 x^{bre} 1688. Paquine | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,38 × 0,27.

D. F. C. *Amér. sept.*, 50.

28 — 1689 — (Carte itinéraire des voyages du sieur Des Coutures depuis le lac Dauphin ou des Illinois, jusqu'à l'embouchure du Mississipi.) *Mss. sur papier, non colorié.* 0,50 × 0,35.

A. E. D. G. 8784.

Parti du fort St Louis le 14 octobre 1688, avec trente hommes, Des Coutures descendit l'Illinois et le Mississipi jusqu'à la mer. D'un lieu à l'autre, des chiffres placés à côté de croix donnent le nombre des journées de voyage. Une

ligne ponctuée indique l'itinéraire de Des Coutures qui a exploré une partie du golfe de Californie, la rivière St François qui s'y jette, le rio Bravo, l'Arkansas et la rivière Osage. A côté d'une croix se lit la mention : « Dans cette contrée fut tué M. de La Salle. »

29 — 1690 — Québec | et ses Enuirons En la Nouuelle France | Assiégé par les Anglois le 16e d'octobre | 1690 jusqu'au 22 dudit mois qu'ils s'en | allèrent apres auoir esté battus par | Monsr le Comte de frontenac gouuer^{ur} | gñal du Pays | — Les Noms des habitans et des principaux lieux de Québec | ... Par Villeneuue | Ingénieur du Roy. | *Mss. sur papier, colorié.* 0,44×0,30.

A. E. D. G. 8674.

(A rapprocher des n°s 243 et 244 de M. Harrisse. Cette carte est disposée comme celle de De Fer, mais plus grande et plus complète.)

30 — 1690 — Plan de Québec | En la Nouuelle France | Assiégé par les Anglois | le 16 d'octobre 1690 jusqu'au 22 dud. mois qu'ils furent obligées (*sic*) de se retirer Chez eux, apprès auoir esté bien battus | Par M^{r} le Comte de Frontenac | Gouuerneur général du Pays | (*au bas*) Cette carte a esté leué très exactement par le Sr de Villeneuue Ingénieur du Roy. | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,57 × 0,32.

D. F. C. *Amér. sept.*, 345.

(Dessin très fin et très soigné.)

31 — 1690 — Planc de l'anclos de plaisance en terre neuue | fait le 15 7bre 1690. *Mss. à l'encre, sur papier, non colorié.* 0,41×0,32.

D. F. C. *Amér. sept.*, 100.

32 — 1690 — Plan de la maison | du S. Parat à Plaisance | et des eschafaux à trancher | la molue. | 15 7bre 1690. *Mss. sur papier, non colorié.* 0,41 × 0,31.

D. F. C. *Amér. sept.*, 101.

(De la même main que le n^{o} précédent.)

Parat, capitaine de brulôt, fut gouverneur de Plaisance du 13 janvier 1685 au 23 juin 1690. *Laffilard, Colonies.*

33 — 1692 — Plan et veue du Fort | St Joseph | sur la Riuière Sr Iean | à l'Acadie. | *Mss. à l'encre sur papier, sans couleur.* 0,28 × 0,40.

D. F. C. *Amér. sept.*, 39.

Au dos se lit la date 1692. Dessin très soigné.

(C'est le n° 247 de M. Harrisse qui n'en donne pas la dimension et fait erreur sur la cote.)

34 — 1693 — Redoute du Cap au Diamant à Québec dans la Nouvelle France. | *Mss. sur papier, en couleur*. 0,51 × 0,54.

D. F. C. *Amér. sept.*, 444.

Cette redoute a été construite en 1693 par le capitaine Beaucourt.

Christophe-Hyacinthe Boisberthelot de Beaucourt : garde-marine le 15 avril 1684; cassé le 26 juin 1687; rétabli ; lieutenant au Canada le 1er mars 1688, capitaine réformé en 1691, enseigne de vaisseau le 5 mai 1695; capitaine le 18 mai 1701 ; capitaine et ingénieur le 14 juin 1712; lieutenant de roi et ingénieur à l'ile Royale le 10 mars 1715; commandant le fort Dauphin le 22 février 1717; commandant de l'ile Royale en l'absence du gouverneur le 13 juin 1717; commandant à St Jean de Miscou le 3 février 1722; repassé lieutenant de roi à l'ile Royale le 21 février 1723; gouverneur des Trois-Rivières le 16 janvier 1730; gouverneur de Montréal le 1er avril 1733; retiré le 15 février 1748. *Alphabet Laffilard, Colonies.*

35 — 1693 — Fort du Costeau de La Ville de Montreal fait en 1693. *Mss. en couleur, sur papier*. 0,85 × 0,57.

D. F. C. *Amér. sept.*, 467.

(Enceinte palissadée avec un moulin au milieu; Dessin enfantin.)

36 — 1694 — Plan de l'Enceinte de | La Ville et Château de | Quebek en 1694. | *Mss. en couleur, sur papier*. 0,78 × 0,40.

D. F. C. *Amér. sept.*, 358.

(De chaque côté de ce plan se trouvent « un plan de la redoute en grand avec ses logements » et « un plan en grand du fort qui enceint le logis de Monsieur le comte de Frontenac ». C'est le n° 252 de M. Harrisse, qui fait erreur sur la dimension de ce plan et sur sa cote.)

Louis-Antoine de Buade Palluau, Comte de Frontenac, gouverneur général du Canada le 7 avril 1672, fut révoqué le 9 mai 1682, rétabli le 15 mai 1686 et mourut à Quebec le 28 novembre 1698. *Laffilard, Colonies.*

37 — 1695 — Plan de la Ville et Châu | de Québek en la présente année 1695. | *Mss. sur papier, en couleur*. 0,49 × 0,41.

D. F. C. *Amér. sept.*, 359.

(A ce projet de fortifications est joint un mémoire de Levasseur de Néré. (Voir plus loin.)

C'est le n° 253 de M. Harrisse que nous rétablissons à cause des petites erreurs que contient son titre.)

38 — 1695 — Plan du fort de Richelieu enuoyé par M. Talon auec sa depesche du 2 9bre 1665. — *Mss. sur papier, non colorié*. 0,20 × 0,31.

D. F. C. *Amér. sept.*, 492.

Talon fut nommé intendant au Canada le 23 mars 1665, repassa en France le 8 avril 1668, fut renommé intendant au Canada le 10 mai 1669 et rentra définitivement en France le 20 mai 1672. (*Laffilard, Colonies.*)

39 — 1695 — Profil pris du haut de la montaigne | ou est la redoute pris sur la | ligne du plant AB jusques | à la mer. | *Mss. en couleur, sur papier*. 0,50 × 0,31.

D. F. C. *Amér. sept.*, 103.

(On lit au dos : par le Sr Lhermitte 1695.)

C'est un plan de Plaisance dans l'île de Terre Neuve. A la suite du traité d'Utrecht, cette place avait été remise aux Anglais en 1713 et ses habitants, au nombre de 96 personnes, furent alors transportés à l'île du cap Breton; M. de Costebelle était gouverneur de Plaisance au moment de la reddition. — Quant à L'hermitte, voici ses états de service : major à Plaisance le 13 mars 1695, commandant en l'absence du gouverneur le 22 février 1696. 2d lieutenant de roi à l'île Royale le 1er janvier 1714, lieutenant de roi, capitaine et juge aux Trois-Rivières le 10 mars 1715, chevalier de St-Louis le 28 juin 1718, démissionnaire de sa compagnie le 11 février 1721, périt sur le *Chameau* le 27 août 1725. *Laffilard, Colonies*.

40 — 1697 — Plan et profils des ouurages de Quebek avec les | Augmentations faites en 97 et qui reste à faire en 1698. | *Mss. sur papier*. 0,835 × 0,425.

B. N. E. *Topographie. Supplément, grandes pièces. Vol. non reliés.*

41 — 1699 — Plan de Québec. | *Mss. sur papier, en couleur*. 0,58 × 0,40.

D. F. C. *Amér. sept.*, 361.

(Projet de fortifications en 1699 par Levasseur de Néré, avec deux mémoires relatifs à ce projet. N° 254 de M. Harrisse.)

42 — 1699 — Enuirons de la Riuière de Misisipi découuertes par M. de la salle | en 1683 et reconnues par M. le chevalier d' | Iberuille en 1698 et 1699. Les chiffres | marquent le nombre des villages de chacune | de ces nations en ces lieux la. — *Mss. sur papier*. 0,29 × 0,20.

D. C. B. N. *vol.* 159, 81.

(A noter sur ce plan, qui serait de la main du P. Gentil, les inscriptions suivantes. « Baye de S. Louis où M. de la Salle mit pied à terre prenant la R. de Laune pour le Misisipi. « Et chez les Senis : » M. de la Salle est venu jusqu'icy. »)

Le Moine d'Iberville, né à Montréal, capitaine de frégate en 1692, commandant à Plaisance le 28 mars 1696, capitaine de vaisseau en 1701, mort à La Havane commandant le *Juste*, le 9 avril 1706; il avait été fait chevalier de St Louis le 25 août 1699.

On a publié : *Voyage d'Iberville. Journal du voyage fait par les deux frégates du roi, la* Badine *commandée par M. d'Iberville et le* Marin *par M. le Chevalier de Surgères*. — Montréal, 1871, in-8° Pièce.

43 — 1699 — Plan particulier du fort et des | graues et habitations de Plaisance | fait à plaisance le | 20 7bre 1699. | Lhermitte | *Mss. sur papier, en couleur.* 1^{m}50 × 1^{m}34.

D. F. C. *Amér. sept.*, 109.

44 — 1700 — Québec, 1700. Plan du chasteau où Monsieur de Callière | fait sa demeure. | *Mss. sur papier, en couleur.* 0,51 × 0,31.

D. F. C. *Amér. sept.*, 368.

(A ce plan était jointe une lettre de MM. de Callière et de Champigny, à la date du 4 oct. 1700 qui fait défaut.)

M. de Callière avait servi sur terre pendant vingt ans lorsqu'il reçut les provisions de gouverneur de Montréal le 10 avril 1684, il fut nommé gouverneur et lieutenant-général du Canada le 20 avril 1699, avait été fait chevalier de St-Louis le 1er février 1694 et mourut à Québec le 26 mai 1703. Quant à Bochard de Champigny de Noroy, il avait été nommé intendant au Canada le 24 avril 1686. *Laffilard, Colonies.*

45 — 1700 — (Plan du chateau fortifié et de la place d'armes de Québec; relatif à l'acquisition d'un terrain qui nuit à son agrandissement), 6 octobre 1700. *Mss. en couleur, sur papier.* 0,31 × 0,26.

D. F. C. *Amér. sept.*, 369.

(On y voit indiqués le logis du gouverneur-général, l'église et maison des Récollets, la prison, etc. A ce plan était jointe une lettre à la même date, qui manque aujourd'hui.)

46 — 1700 — Plan de La uille et chaû | de Quebek. 1700 | (*signé:* Levasseur de Neré.) *Mss. sur papier, en couleur.* 0,72 × 0,41.

D. F. C. *Amér. sept.*, 364.

(Ce plan indique les nouveaux projets de fortifications; la vieille enceinte tracée en 1693 par Beaucourt et qui n'était composée que de pieux et terrassée qu'à moitié en quelques endroits était aux trois quarts ruinée et d'ailleurs enfilée et prise à revers presque partout, la plupart des bastions étant au pied des hauteurs.)

Est-ce au sujet de ce plan que Vauban écrivait la lettre suivante ?

« A Paris le 30 mars 1700.

» J'attendois, Monseigneur, à vous parler de M^{r} Le Vasseur, ingénieur du Canada, que sa santé fût entièrement rétablie, mais comme j'aprends que vous désirez qu'il y repasse cette année, je luy ay conseillé de se présenter devant vous afin que vous voyiez vous même qu'il n'est guères en estat de soutenir les fatigues d'un grand voyage sur mer. Il doit vous présenter un plan de Quebek que j'ay examiné et dont je dois auoir l'honneur de vous parler la première fois que j'iray à Versailles, j'ay cru devoir vous dire toujours d'auance que les ouurages qu'il propose de faire me paroissent nécessaires, à quelques

petites corrections près dont je puis conuenir auec luy et qu'il seroit très important pour le seruice du Roy que vous fissiez quelques fonds pour les commencer. Cependant, si vous n'en remettez aucun cette année, je trouue que sa présence n'est pas bien nécessaire en Canada et qu'il faudrait luy donner encore le reste de cette année pour se remettre.

» Il est vray qu'il y a deux ans qu'il est icy, mais les maux de poitrine dont il est attaqué ne vont pas viste, il fera pourtant, à ce qu'il m'a assuré, tout ce que vous désirerez de luy parce qu'il est de bonne volonté.

» Mais je vous supplie très humblement, Monseigneur, d'auoir attention à ce qu'il demande qui me paroit juste. Il souhaiteroit que ses appointemens fussent sur le même pied de l'ingénieur des isles d'Amérique et que vous luy procurassiez une croix de St-Louis. Il est capitaine depuis dix ans et il a seruy sous mes ordres en plusieurs sièges et entre autres à celuy de Namur; il est dans le génie depuis dix-huit ans; voilà suffisamment de temps pour obtenir cette grâce; comme c'est moy qui l'ay proposé pour le poste qu'il a, je croy, Monseigneur, que vous ne trouuerez pas mauvais que je vous recommande ses intérests d'autant plus qu'il est du seruice de Sa Majesté de donner quelque agrément à ceux qui comme luy seruent dans les pays lointains et qui sont des suiets de mérite. Je suis toujours avec beaucoup de respect, Monseigneur, votre très humble et très obéissant seruiteur. VAUBAN. »

D. F. C. *Amér. sept.*, 367.

Il faut croire que cette recommandation qu'on aurait estimée si puissante n'eut pas grand effet, car Levasseur ne fut nommé chevalier de St-Louis qu'en 1704. Voici ses états de service d'après *Laffilard, Colonies* :

Levasseur de Neré ou de Nerey, de l'académie de Rennes, en 1680, ingénieur à Bayonne en 1684, puis à La Rochelle en 1688, devint capitaine dans le régiment d'Anjou en 1691, capitaine réformé et ingénieur au Canada en 1692, garde-marine au Canada le 1er mars 1693, capitaine en pied et enseigne de vaisseau le 1er avril 1694, chevalier de St-Louis le 1er juin 1704, retiré le 14 juin 1712 et rétabli capitaine réformé au Canada le 29 avril 1717.

Cette liste complémentaire des cartes manuscrites de la Nouvelle France, bien qu'elle soit déjà longue, est pourtant bien incomplète, nous le savons.

Aux archives des affaires étrangères, un *Mémoire de plusieurs papiers concernant la Nouvelle-France*, daté du mois de mai 1687, cite les cartes et plans suivants que nous n'avons pu retrouver :

1. Plan de Pentagouet, en Acadie; c'est peut-être celui qui existe au dépôt des fortifications des colonies.
2. Carte du lac Ontario et des habitations qui l'environnent et le pays que Mrs Dolier et Galinay missionnaires de Saint-Sulpice ont parcouru (1671?)
3. Plan des terres et lacs les plus esloignés que les Français ont descouuerts.

En note on lit : « Ce plan a été envoyé de Canada en 1673 par M. de Frontenac; on voit par ce plan que les Français allaient jusqu'à la baye d'Hudson. »

La découverte du Missisipi y figurait-elle ?

4. Plan de la riuière et pais des Iroquois.

Combien n'en a-t-il pas été perdu, égaré, détruit, de ces cartes et de ces plans qui feraient la joie des érudits; combien en existe-t-il encore, perdus dans les collections particulières et dont les possesseurs ignorent le prix?

CARTES INÉDITES.

SANS DATE.

47 — (Carte non coloriée du lac Supérieur) *Mss. sur papier.* 0,42× 0,29.

D. C. B. N. *Paccaroni n°* 35.

(La note suivante pourrait bien fixer la date de cette carte : (Autrefois les restes de la nation huronne | s'estoient réfugiez icy (sur la rive mérid[le], dans la partie ouest du lac) et les Jesuites y auoient | une mission, maintenant les Nadouessiou ostants | aux hurons la liberté de chasser aus Castors | ces sauuages ont quitté et les Jesuites les ont suiui. |)

48 — (Carte du lac Huron.) *Mss. sur papier.* 0,42 × 0,29.

D. C. B. N. *Paccaroni* 36.

(Carte de la même main que la précédente, quelques inscriptions sont d'une autre écriture.)

49 — | Corographie du pays | des Hurons. | *Mss. sur papier.* 0,19 × 0,27.

D. C. B. N. *Paccaroni* 38.

(Carte du pays représenté sur notre carte mss[e] de 1631.)

50 — Carte du lac Ontario | et du fleuve St Laurens | depuis le lac Erié jusqu'au dessous | de l'isle de Montreal. | *Mss. sur papier, non colorié.* 0,56 ×0,24.

A. E. D. G. 8691.

(Le lac Ontario est appelé ou de Frontenac. La rivière Choueguen qui se jette dans ce lac au S.-E. porte la mention : ou des Onontagué où se sont établis les Anglois.)

51 — Carte générale des | Paroisses et missions établies des | deux côtés du fleuue St Laurens | depuis Rimousky en montant | jusqu'au coteau des cêdres. | 1 *bande calque.* 3,44 × 0,33.

A. E. D. G. 8663.

52 — (Croquis au crayon de la main de d'Anville depuis l'île Tonti, jusqu'aux mille iles et l'île Toniata à douze lieues de Cataracoui.) *Mss.* 0,53 × 0,25.

A. E. D. G. 7119.

(On remarque sur cette carte les noms d'île à La Forêt, Pointe à la Dolone, île Cauchois.)

Reproduite par M. P. Margry dans ses *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer*, t. II.

53 — (Carte de la baie des Chaleurs). 19 pouces 9 lignes au degré. *Mss.* 0,81 × 0, 97.

A. E. D. G. 8656.

(Le catalogue manuscrit des Affaires étrangères porte en note : Le nom de M. de Verville, ingénieur en chef de la colonie, n'est point, il est vrai, sur la carte, mais M. d'Anville l'a lui-même donné de vive voix.)

54 — Plan de partie | du golphe de Mexique | (Second titre) : Plan de la | Floride la plus occiden | tale depuis le 27° d. de | latitude nort iusqu'au | 29° deg. |

A. E. D. G. 8839.

En note se trouve la légende suivante :

A. endroit où nous auons été.

B. endroit où nous trouuâmes M | de la Salle auec ses 2 vaisseaux | où nous restâmes 20 jours.

C. Riuières que nous auons veües étroites auec des brisans.

55 — Amérique | septentr | ionale | *Mss. sur papier.* 0,41×0,25.

D. C. B. N. vol. 159. 66.

Les côtes qui se déroulent depuis l'embouchure du St Laurent jusqu'au R. de la Madeleine, dans le golfe du Mexique, sont coloriées. Les grands lacs portent les noms, de l'est à l'ouest, de Frontenac, Conty, d'Orléans, Dauphin, de Condé. La baie des Puans dans le lac Dauphin est trop large, elle est mise en rapport par le Ouisconsing avec le Mississipi. L'Illinois s'appelle aussi R. de Seignelay. Le seul fort indiqué est le fort Prudhomme au-dessous de la R. Ouabache qui se continue par l'Ooyo. Au dessous du saut St Antoine de Padoue, le Mississipi reçoit la rivière St François; en cet endroit se trouvent les mots : Nadouessans (pour Nadouessioux) et Issati. On suit tout le cours du Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. Au-dessous de la carte est l'inscription suivante : « M. de la Salle rencontra sur la branche la plus septentrionale du fl. Mississipi le village de Tangibao. »

A rapprocher de la carte de 1673 ci-dessus sous le n° 7.

Le volume qui renferme cette carte provient du monastère des Blancs-Manteaux Bénédictins de la congrégation de St Maur à qui il avait été donné en 1713 par Pierre-Jean Gentil, prêtre; une note manuscrite sur le feuillet de garde attribue à ce bienfaiteur du couvent les cartes manuscrites contenues dans ce volume. Reste à savoir quels matériaux il a utilisés. En tout cas, par

sa nomenclature, ce document nous paraît un des plus voisins de l'expédition de La Salle et par cela même un des plus curieux de tous ceux que nous indiquons ici.

56 — Plan de la maison de la Compagnie à Québec. | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,51 × 0,82.

D. F. C. *Amér. sept.*, 452.

(Avec la façade. Dessin de la fin du XVIIe siècle.)

57 — Plans, Profil, Eleuations du Nouueau | Palais de la Ville de Québec. | *Dessin en couleur sur papier.* 0,81 × 0,52.

D. F. C. *Amér. sept.*, 451.

58 — Partie du fleuve St Laurent. *Mss. sur papier, en couleur.* 0,70 × 0,48.

A. D. C. *Canada, carton des cartes et plans.*

Ce plan de l'entrée du St Laurent depuis l'extrémité orientale de l'île d'Anticosti jusqu'au mont Louis « où une compagnie avait formé autrefois un établissement pour la pêche de la morue, établissement qu'elle a abandonnée après s'y être ruinée », est à grande échelle et paraît être de 1690 ou environ.

59 — Coppie du plan de la censive de la paroisse de Notre-Dame de Quebek. | *Mss. à l'encre sur papier, non colorié.* 0,58×0,38.

A. D. C. *Carton Canada, Ile Royale, etc., cartes et plans.*

(C'est un carton qui ne renferme que des plans et qui a été récemment retrouvé.)

60 — Plan du fort nouveau | St Loüis à Québec. | *Mss. sur papier, en couleur.* 0,41 × 0,26.

D. F. C. *Amér. sept.*, 449.

61 — Description du fort | de Pentagouet. | *Mss. sur papier, au crayon.* 0,32 × 0,20.

D. F. C. *Amér. sept.*, 36 *bis.*

(Une seconde feuille de même dimension contient la légende qui se rapporte à ce dessin très informe.)

62 — Plan | de Québec | (avec deux projets pour une nouvelle enceinte.) *Mss. sur papier en couleur.* 0,83 × 0,64.

D. F. C. *Amér. sept.*, 435.

(Même observation que pour le n° 436).

63 — Plan de la uille | de Québec | capitale de la Nouuelle France. | *Mss. en couleur sur papier.* 0,84 × 0,62.

D. F. C. *Amér. sept.*, 436.

(Sur la hauteur du cap au Diamant n'existe encore qu'une redoute. Plan

d'une nouvelle enceinte qui engloberait toute la hauteur du cap au Diamant pour finir à la hauteur du palais.)

64 — Plan de la Ville | de Québec | en la Nouuelle France | où sont marquées (*sic*) les Ouvrages faits | Et à faire pour la Fortification | par le Sr de Villeneuue Ingénieur du Roy. | *Mss. sur papier, en couleur.* 1,03 × 0,70.

D. F. C. *Amér. sept.*, 439.

65 — Plan, Profil et Éleuation | de la Redoute du Cap au Diamant. — *Mss. en couleur, sur papier.* 0,28 × 0,46.

D. F. C. *Amér. sept.*, 443.

66 — Plan du chasteau de Québek (avec un projet de terrasse). *Mss. sur papier, en couleur.* 0,39 × 0,22.

D. F. C. *Amér. sept.*, 448.

67 — Plan de la ville de Québec. | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,82 × 0,48.

D. F. C. *Amér. sept.*, 434.

(Au bas se trouve une coupe du terrain sur laquelle se détachent les profil et élévation de Québec. Ce plan paraît être le plus ancien de ceux non datés.)

68 — Fort St Joseph | sur la rivière St Jean à | l'Acadie. | *Mss. à l'encre, non colorié, sur papier.* 0,33 × 0,44.

D. F. C. *Amér. sept.*, 38.

(De la même main que la pièce portant dans les mêmes archives le n° 39.)

69 — Carte | du | Domaine du Roy | en Canada | dédiée à Monseigneur le Dauphin | Par | Le Père Laure Jésuite missionaire | de ces endroits. | *Mss. en couleur, sur papier.* 0,89 × 0,79.

A. E. D. G. 8666.

(Sous le n° 8667 existe une réduction de cette carte, de la main de d'Anville; elle devait être accompagnée, dit le catalogue manuscrit, d'un mémoire en 2 feuillets.)

70 — Ile | St Jean. | *Mss. en couleur.* 0,56 × 0,45.

A. E. D. G. 8636.

(Dessin assez grossier.)

CARTES GRAVÉES

AVEC DATES

70 *bis* — 1528 — (Carte du Labrador). — 0,145 × 0,08.

Page VI verso de : Libro di Benedetto Bordone nel qual si ragiona di tutte le isole del mondo... — Vinegia, impresse per Nicolo d'Aristotile detto Zoppino, nel mese di giugno del MDXXVIII, in fol.

71 — 1560 — Nauigationi dil mondo nouo | opera di m. Nicollo del dolfinatto | cosmographo del xpanissimo Re. | *In Venetia per Gio Fran° Camocio.* | MDLX. | 0,36 × 0,24.

D. C. B. N. *Paccaroni.* 69 et vol. 469.

(Nicolas du Dauphiné est Nicolas de Nicolaï, géographe et valet de chambre de Henri II, né en 1517; il mourut à Paris, le 25 juin 1583, après avoir publié un grand nombre d'ouvrages et de cartes dont quelques-unes ont une très grande valeur pour l'époque. Il a laissé quelques manuscrits dont l'un, intitulé : *Description du Berry,* a été publié en 1883 par M. V. Advielle.)

72 — 1620 — Mondo | nuovo. | 0,14 × 0,10

Paru dans : L'*Isole piu famose del mondo, descritte da Thomaso Porcacchi, da Castiglione, Arretino, e intagliate da Girolamo Porro, padovano...* Padova, 1620, appresso P. et F. Galignani fratelli, in-fol.

(Au dessus de cette petite carte on lit : *Descrittione dell'isola et Terra di santa Croce o vero mondo nuovo.*)

73 — 1653 — Le Canada | fait par le sieur de Champlain | où sont | la Nouuelle France, | la Nouuelle Angleterre, | la Nouuelle Holande, | la Nouuelle Suède | la Virginie, etc. | ... suivant les mémoires de P. Du Val | Géographe du Roy. | *A Paris, en l'isle du Palais sur le grand Cours de l'eau.* | *Avec Priuilege,* 1653. | 0,44 × 0,35.

D. C. B. N. *Recueil Baudrand,* vol. 386, 20.

74 — 1657 — Novæ Franciæ Accurata | Delineatio. 1657. | 2 *f*[lles] *réunies.* 0,75 × 0,51.

A. E. D. G. 8580.

(Avec de nombreuses figures et notamment les supplices des PP. de Brébeuf et Gabriel Lallement.)

75 — 1669 — Carte de la Nouuelle | France | Faicte l'an 1669 par le sieur de N. | *A Paris Chez* | *I. Laigniet au Fort Lesuesque* | *et* | *A. de Fer en l'Isle du Palais à la Sphère.* 2 f[lles] 0,87 × 0,52.

D. C. B. N. *F. S*[t]*-Victor* Pf. 200. 5231.

(Dans un cartouche, on lit cette légende : *La Nouuelle France a receu son nom* | *des françois. Sous ce nom de nouuelle France* | *nous Entendons tous les pais de la Merique septentriô...* 1669. | — A rapprocher du n° 339 de M. Harrisse.)

76 — 1673 — (Carte du Mississipi et itinéraire de Jolliet et du P. Marquette.) 0,39 × 0,16. *Liébaux sculp.*

A. E. D. G.
(C'est un tirage avant la lettre du n° 342 de M. Harrisse.)

77—1675—The coast of | New Found-Land | From Salmon Cove | to | Cape Bonavista | Described by Henry Southwood | Anno 1675. | *Ia. Clark sculp.* 0,51 × 0,42.

A. E. D. G. 8612.

78 — 1675 — The Coast of | New-Found-Land | from Cape Raze to Cape St Francis | Described by Henry Southwood | Anno 1675. | *Ia. Clark sculp.* 0,51 × 0,42.

A. E. D. G. 8612.

79—1677—Le Canada | faict par le Sr de Champlain | où sont | la Nouvelle France, | La Nouvelle Angleterre, | La Nouvelle Holande, | La Nouvelle Suede, | La Virginie, etc. | Avec les Nations voisines | et autres Terres nouuellement découuertes | suiuant les Mémoires de P. Du Val | Géographe du Roy. | *A Paris en l'Isle du Palais au coin de la rue de Harlay.* | *Avec priuilege du Roy.* 1677. | 0,53 × 0,35.

D. C. B. N. *F. S Victor* Pf. 200, 5228.

80—1678—(Carte de Terre-Neuve et du grand banc avec sondages.) *Se vendent* | *au Haure de Grace* | *chez I. Gruchet,* | ... 1678. | 0,36 × 0,52.

A. E. D. G. 8616.

Dans un cartouche se lit la dédicace suivante : « A Monsieur | Monsieur Matharel con^{er} du | Roy et Secré^{re} géné^{al} de la marine. | Monsieur, l'inclinaison que vous tesmoignez au bien du public | et en l'auencem. de la marine me pousse au Jourduy à vous pres | enter en ceste planche un trauail de vingt ans de temps que le Sr Josse | tanquerel a employez en la congnoissance du fons de ce grand | banc, afin questant aprouué de vous, tant de milliers d'homm^{es} | qui ne viuent que par ses fruitz, puise avec plus d'asurance | s'en seruir, et moy j'aurey lieu de dire que ie suis avec vérité | Monsieur, Vostre très humble, très obéisant seruiteur le | Bocage Boissaie | hidrographe | au Haure | .

Voici quelques détails sur le personnage auquel cette carte a été dédiée.

Baptisé le 4 octobre 1619 à Paris et fils d'Augustin Matharel, avocat au conseil du roi, et de demoiselle Claude le Syrier, Louis Matharel fut d'abord surintendant de la maison de César, duc de Vendôme, et succéda, le 31 octobre 1658, à Chappelain comme secrétaire général de la marine; il fut nommé le 10 avril 1670 intendant de la marine à Toulon et y mourut le 29 juin 1673.

On sera, sans doute, surpris de voir dédiée en 1678 à Matharel mort depuis cinq ans cette carte du banc de Terre-Neuve, mais le cartouche qui contient

l'adresse de Gruchet a été ajouté à cette date, ce qui nous permet de croire à une édition antérieure de ce document.

Boissaie du Bocage, hydrographe, entretenu pour le service du roi au Havre, ainsi qu'il se qualifie, a publié un certain nombre de cartes devenues assez rares; parmi celles que nous avons rencontrées, citons un Cercle universel, publié au Havre en 1682 et celle qui a pour titre :

Carte | Ronde ov redvite fort | Nécessaire A tous Nauigateurs qui Desire trauailler Exa | tement Po^r la mer ce qui se congnoistra Par le cartier Eschelle An | gloise Sinus logarithmes et tables loxodromies ou l'hauteur dicelle A | Pris Grand soin a la tracer et Graver et a tiré les longitudes et latitudes des | Plus Approuués Auteurs du temps Par le Bocage Boisaie | Idrogra | phe et Profeseur (*sic*) Roial en la Nauigation au haure de Grace | Se Vend Au Haure de Grace | Chez Guillaume Gruchet Imprimeur | et Libraire. | 1696. | 0,82 × 0,595.

B. N. C. Pf. 35, 26.

Carte de la côte d'Amérique depuis l'embouchure du St Laurent jusqu'à Cayenne et de la côte de l'ancien continent comprise sous la même latitude ; dédiée à Monseigneur de Colbert conseiller ordinaire du roi en tous ses conseils, secrétaire et ministre d'estat, contrôleur général des finances.

En 1677 nous voyons Boissaie chargé de dresser une carte pour le ministère ; en 1680 il lève le plan du banc du Ratier; en 1682, le 23 février, le ministre écrit à Bégon qu'il peut faire espérer au sieur du Bocage une gratification. Nous voyons dans la même dépêche que notre hydrographe partage son temps entre ses leçons, le mesurage des bois et la confection des cartes. En 1683, le ministre se fait adresser la méthode dont il se sert au Havre pour enseigner l'hydrographie, et dans une lettre postérieure il constate « qu'il n'y a point de port où le maître de cette science soit moins occupé qu'en celui du Havre par le petit nombre d'officiers qui y sont actuellement ». En 1684 Boissaye du Bocage dresse une carte de la pointe de Bretagne « qui montre le passage entre le Four, Ouessant et le Ras ». Le 5 octobre de la même année le ministre lui écrit : « Le roi veut que vous fassiez imprimer la carte que vous avez faite de la pointe de Bretagne et baie de Brest, afin que les pilotes qui naviguent ordinairement dans ces lieux s'en puissent seruir à l'avenir. » Enfin une dernière pièce cotée aux Archives de la Marine B² 96 185 fol., et datée du 1er novembre 1694 nous apprend que Boissaie du Bocage eut son fils pour successeur dans sa chaire d'hydrographie.

« Aujourd'huy premier du mois de novembre 1694, le Roi estant à Versailles, sa Maj^té estant informée que le grand âge et les infirmités du s^r Du Bocage m^e d'hydrographie au Haure de Grace ne luy permettant plus d'en continuer les fonctions, et sachant que le s^r Du Bocage fils a l'expérience nécessaire pour remplir sa place, Sa Majesté l'a retenu et ordonné maitre d'hydrographie aud. port et arsenal du Haure de Grace à la place de son père pour, en lad. qualité enseigner l'art de la nauigation aux officiers de la marine de ce département et

pour lad. charge exercer, en jouir et user aux honneurs, auctoritez, prérogatiues et appointements employez dans l'estat de sa Maj[té], laquelle mande à M. le Comte de Toulouse admiral de France, à l'intendant dud. port et à tous autres officiers de marine qu'il appartiendra de reconnoistre led. Du Bocage fils en lad. qualité de maitre d'hydrographie dud. port.... »

C'est à M. D. Neuville que nous devons la connaissance de cet important document, nous nous faisons un devoir de lui en adresser tous nos remerciements.

81 — 1682 — Canada. | 0,12 × 0,10.
Fait partie de : *Le monde ou la Géographie universelle contenant les descriptions, les cartes et le blason des principaux païs du monde par P. du Val d'Abbeville,...* — Paris, l'auteur, 1682, in-4° oblong.

D. C. B. N. vol. 291.
(M. Harrisse qui enregistre cette carte sous le n° 265 n'en a connu ni l'auteur, ni la date.)

82 — 1684 — Carte Universelle | du Monde | vulgairement dite la Mappemonde | Avec de nouvelles Observations | touchant les Navigations de long cours | par P. Du Val | Géographe Ordinaire du Roy. | *A Paris* | *chez l'Autheur en l'Isle du Palais* | *sur le Quay de l'Orloge* | *proche le coin de la rüe de Harlay.* | *Avec Privilège du Roy pour vingt Ans.* | 1684. | 0,58 × 0,43.

D. C. B. N. AD. 88.
(Dans un cartouche on lit : *Amérique septemtrionale* | *par P. Du Val géographe ord[re] du Roy* | 1684.)

83 — 1686 — Carte marine | de l'embouchure | de la | rivière de S-Laurens | levée de cap en cap jusqu'à Québec | Vérifiée par plusieurs Observations. Avec les Sondes | et les Remarques pour les Passages de sujetion | Plus le Cours de cette rivière au-dessus de Québec | jusqu'au Lac Ontario. | Par le sieur Des Hayes Hydrographe. | (*S. l. n. d.*), 1,30 × 0,61.

A. E. D. G. 8658.
Carte composée de deux feuilles assemblées auxquelles vient se joindre, de chaque côté, une feuille de texte. La date approximative est donnée par l'observation de la variation du compas à Québec 1686.

84 — 1688 — America settentrionale | Colle Nuoue Scoperte fin all'Anno 1688 | Diuisa nelle sue parti Secondo lo Stato presente | e Descritta | dal P. Mro Coronelli M. C. | Cosmografo della Sere-

nis^{ma} Repub^{ca} di Venezia | Dedicata All' Illmo et Reu^{mo} Monsig^{r} | Felic' Antonio | Marsily | Archidiacono della Catedrale di Bologna. 2 *f^{lles} de* | 0,45 × 0,61 chacune.

D. C. B. N. vol. 332 2.

85 — 1688 — Partie occidentale | du Canada ou de la Nouvelle | France où sont les Nations des Ilinois, de Tracy, les | Iroquois et plusieurs autres Peuples | Auec la Louisiane nouvellement découverte, etc. | Dressée sur les Mémoires les plus Nouveaux | par le P. Coronelli, Cosmographe de la Ser^{me} Répub. de Venise. | Dédiée | à Monsieur l'Abbé Baudrand. | *A Paris,* | *Chez J. B. Nolin sur le Quay de l'Horloge du Palais, au Coin* | *de la Rue de Harlay à l'Enseigne de la Place des Victoires.* | *Auec privilège du Roy.* | 1688. | 0,60 × 0,45.

D. C. B. N. *Recueil Baudrand* vol. 386, 22, 388 181.
(Édition originale de la carte ci-dessous et du n° 359 de M. Harrisse.)

86 — 1688 — Partie occidentale | du Canada ou de la Nouvelle France | où sont les Nations des Ilinois, de Tracy, les | Iroquois et plusieurs autres Peuples. | Auec la Louisiane Nouvellement découverte, etc. | Dressée sur les Mémoires les plus Nouveaux | Par le P. Coronelli, cosmographe de la Ser^{me} Répub. de Venise | Corrigée et augmentée Par le Sr Tillemon; et Dédiée | A Monsieur l'Abbé Baudrand. | *A Paris* | *Chez J. B. Nolin sur le Quay de l'Horloge du Palais, Vers le* | *Pont-Neuf à l'Enseigne de la Place des Victoires.* | *Auec Privilège du Roy.* | 1688. | 0,60 × 0,45.

A. E. D. G. 7038 (anc. n°).

87 — 168 — Partie occidentale | du Canada ou de la Nouvelle | France | ou sont les Nations des Ilinois, de Tracy, les | Iroquois, et plusieurs autres Peuples; | auec la Louisiane nouvellement découverte, etc. | Dressée sur les Mémoires plus Nouveaux | Par le Père Coronelli Cosmographe de la SS^{me} | République de Venise, *A Paris* | *Chez J. B. Nolin Rue St-Jacques à l'Enseigne* | *de la Place des Victoires.* | *Auec Priuilège du Roy.* | 168. | (sic) en 2 f^{lles} 0,60 × 0,45.

D. C. B. N. vol. 159, 211 et 212.

88 — 1689 — Partie orientale | du Canada ou de la Nouvelle | France | où sont les Provinces ou Pays de Sagvenay, Canada,

Acadie, etc. | ...Avec la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle | Écosse, la Nouvelle Yorck et la | Virginie | ...Dressée sur les Mémoires les plus Nouveaux | Par le P. Coronelli Cosmographe de la Serenis^me Rép. de Venise | Dédiée | à Monsieur l'Abbé Bavdrand | Par son très humble Serviteur | I. B. Nolin. | *A Paris.* | *Chez I. B. Nolin sur* | *le Quay de l'Horloge du* | *Palais, proche la Rue de* | *Harlay à l'Enseigne de la* | *Place des Victoires.* | *Avec Privilège du Roy.* | 1689. | 0,59 × 0,45.

D. C. B. N. vol. 159. 208, 209 et *Baudrand* vol. 388, 180.

89 — 1689 — Partie orientale | du Canada ou de la Nouvelle | France | où sont les Provinces ou Pays de Sagvenay, Canada Acadie, etc. | ... Auec la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle | Écosse, la Nouvelle Yorck et la | Virginie | les Isles de Terre Neuve, de Cap Breton, etc. | le Grand Banc, etc. | Dressée sur les Mémoires les plus Nouveaux | Par le P. Coronelli, Cosmographe de la Sérénis ^me Rép. de Venise | Dédiée à Monsieur l'Abbé Bavdrand | Par son très humble Serviteur | I.B. Nolin. | A *Paris.* | *chez I.B. Nolin* | *sur* | *le Quay de l'Horloge du* | *Palais, à l'Enseigne de la* | *Place des Victoires.* | *Avec Privilege du Roy.* | 1689. | 0,59 × 0,45.

A. E. G. 8579.

90 — 1692 — Carte | Généralle de la | Nouvelle | France | ou est compris | La Lovisiane | Gaspesie | et le Nouueau Mexique | auec les Isles | Antilles. | Dressée sur les mémoires | les plus nouueaux. | 1691. | *L. Rouillard delineauit.* | *L. Boudan sculp.* | (par Le Clercq d'après une note mss^e du temps sur l'exemplaire de la Bibliothèque.)

D. C. B. N. *F. St-Victor.* Pf. 200. 5226.

(Bien que cette carte ait été enregistrée par M. Harrisse sous le n° 367, nous la décrivons à nouveau, à cause de quelques erreurs qu'il avait commises et de l'attribution qui lui est donnée.)

91 — 1694 — Québec, Ville de l'Amé | rique Septentrionale dans | la Nouvelle France avec | Titre d'Eveché... *A Paris* | *Chez le Sr de Fer dans l'Isle* | *du Palais sur le Quay de l'Or* | *loge à la Sphère Royale.* | *Avec Privilege du Roy.* | 1694. | . *H. v. Loon fecit.* 0,30 × 0,21.

D. C. B. N. *F. St-Victor* Pf. 200. 5234.

(Le titre est placé sur le côté de la carte, dans toute la hauteur. Ce plan paraît être une copie des plans mss. de Villeneuve.)

92 — 1700 — America | septentrionalis | Concinnata juxta observatio | nes Dnn. Academiæ Regalis | Scientiarum et nonnullorum aliorum, et juxta annotationes | recentissimas | Per G. de l'Isle, Geographum. | *Venalis prostat Augustæ Vindelic.* | *apud* | *Ieremiam Wolf.* | 0,60 × 0,45.

A. E. D. G. 6993.

93 — 1700 — Partie de la | Nouvelle France | Dedié | A Monseigneur le Marquis de Seignelay, et Lonré | Baron de Sceaux, Conseiller du Roy, en tous ses Conseils, | Commandeur et Grand Trésorier de ses Ordres | Ministre Secrétaire d'Estat | et des Commandements de Sa Majesté | Par son très humble et très obéissant Seruiteur | Hubert Jaillot. | *A Paris chez H. Jaillot* | *proche les Grands Augustins aux 2 Globes, Avec Privilège de S. Maj*té. 1700. 0,64 × 0,46.

A. E. D. G. 8560.
(A rapprocher de l'édition de 1685 enregistrée par M. Harrisse sous le nº 354.)

94 — 1700 — L'Amérique | Septentrionale | Dressée sur les observations de Mrs de | l'Académie Royale des Sciences et quelques | autres et sur les Mémoires les plus recens | Par G. de l'Isle Géographe. | *A Paris Ghez l'Auteur Rue des Canettes prez de* | *St Sulpice. Avec Privilege du Roy pour* | 20 *ans,* 1700. *N. Guérard inv. et fec.* 0,60 × 0,45.

A. E. D. G. 6991.
Edition différente du nº 374 de M. Harrisse.

CARTES GRAVÉES

SANS DATE

95 — La Florida | Auctore Hieron. Chiaves. | *Cum Priuilegio.* | 0,22 × 0,15.

A. E. D. G. 8778.

96 — Florida | et | Apalche. | 0,28 × 0,23.

D. C. B. N. *F. St Victor Pf.* 200 *nº* 5247.

97 — Norvmbega | et | Virginia. | 0,30 × 0,22.

D. C. B. N. *F. St Victor Pf.* 200, 5239.
(Tirage sans date de la carte décrite par M. Harrisse sous le n° 299.)

98 — (Partie de planisphère comprenant avec la partie occidentale de l'Europe et de l'Afrique, l'Amérique depuis le Labrador jusqu'au Brésil.) 0,355 × 0,24.
Collection de l'auteur.

La dédicace : *Al molto Magco Sigor Marco del Sole* est signée : *Ferando Berteli.*

99 — A new map of New England, New York. New-Iarsey. Pensilvania. Maryland and Virginia. | *Sold by John Thornton at ye Platt in ye Minories* | *by Robt Morden at the Atlas in Cornhill* | *And by Phillip Lea at ye Atlas Hercules* | *in the Poultry* | *London.* | 0,54 × 0,45.

A. E. D. G. 8724.

100 — La Floride | Françoise | Dressée sur | La Relation des | Voiages que Ribaut | Laudonier et Gourgues | y ont faits en 1562 | 1564 et 1567. | Par P. Du Val | Géographe du Roy. | 0,23 × 0,16.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200, 5250.

101 — Le Canada ou Nle France a receu son nom des François. le | Pais est plein de bois et fort froid, l'on en transporte des Castors, des | Morues et de l'huille de Baleine. Quebec y est le principal Bourg et | le Seiour du Gouuerneur françois. | 0,12 × 0,10.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200, 5225.

102 — Canada | Orientale nell' | America Settentrionale | descritta | dal P. Mro Coronelli M. C. Cosmografo | della Seren. Republica di Venetia | dedicata | Alli Mto Reuerendi Padri | Li PP. Minori Conuentuali | del Monastero insigne | di S. Francesco | di Bologna. | 0,61 × 0,46.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200, 5220.

103 — Virginiæ | Item et | Floridæ | Americæ Provinciarum nova | Descriptio. | 0,48 × 0,34.

A. E. D. G. 8760.
Carte provenant d'un ouvrage latin.
(On y voit représenté l'emplacement de la colonie de Laudonnière et un grand nombre de rivières portent les noms de fleuves français.)

104 — Virginæ | partis australis | et Floridæ partis | orientalis interjacentiumq. regionum | nova descriptio. | 0,50 × 0,49.

A. E. D. G. 8761.

(Carte provenant d'un ouvrage allemand; même observation que pour la carte précédente.)

105 — (Terre Neuve et le Banc de Terre Neuve). *Amsterdam | se vant par Iaques Robin | En la Rue du Pon | neuf à Lenseigne du Pillote.* | 0,55 × 0,43.

D. C. B. N. *Recueil Baudrand*, vol. 386 26.

106 — Tome I page 1 | Carte générale du Canada en petit point. | 0,14 × 0,09.

B. N. E. *Supplément à la Topogr. non relié.*

(Comprend les lacs Frontenac, Erié, des Hurons, partie des lacs Supérieur et des Illinois.)

107 — Carte générale | de Canada. | 0,30 × 0,25.

D. C. B. N. vol. 159, p. 72.

(Embrasse l'espace compris entre le lac des Assinipouals au N. et le cours de la R. Ouabach.)

108 — Nova | Belgica | et | Anglia | nova. | 0,50 × 0,39.

A. E. D. G.

(Carte provenant d'un ouvrage allemand.)

109 — A Chart of ye North part of | America | for Hudsons Bay comonly called y^e | North West Passage | by Iohn Thornton, Iohn Seller, | William Fisher, James Atkinson, John Colson. | 0,43 × 0,48.

D. C. B. N. *Recueil Baudrand*, vol. 383, 127.

110 — Carte Vniverselle | du Monde | Avec de Nouvelles Observations | par P. Du-Val | Geographe Ordinaire du Roy. | *A Paris | Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais | sur le Quay de l'Orloge. | Avec Privilege du Roy pour vingt Ans.* | 0,58 × 0,52.

D. C. B. N. *Recueil Baudrand*, vol. 386, 9.

(Dans un cartouche au bas, se lit : *Amérique Septemtrionale | Par P. Du-Val Geographe Ord^re du Roy* | .)

Édition sans date du n° 82.

111 | La Floride a esté soumise aux Espagnols aprés que les François s'en fussent retiré, le dedans du Pais est encore sous la dominaôn de | petits Seigneurs qu'ils appellent Paraoustis. Les

uilles de S. Augustin | et de S. Mathieu sont proche du Canal de Bahama. | 0,12 × 0,10.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200 5251.

112 — La | Floride | Par P. Du-Val | G. O. D. R. | 0,21 × 0,10.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200 5252.

113 — La Floride | Par N. Sanson d'Abbeville | Geogr. ordre du Roy. | *A Paris* | *Chez P. Mariette, rue St* | *Iacques à l'Espérance* | *Avec Pri. pour* 20 *ans*. | 0,25 × 0,18.

D. C. B. N. *F. St-Victor*. Pf. 200, 5249.

114 — Nova Canadæ sive novæ Franciæ in America septentrionali tabula. Ad usum serenissimi Burgundiæ Ducis. | Le Canada | ou Partie de la | Nouvelle France | Dans l'Amérique Septentrionale, Contenant | la Terre de Labrador, la Nouvelle | France | les Isles de Terre | Neuve, de Nostre Dame, etc | à l'Usage de Monseigneur | le Duc de | Bourgogne | Par son très Humble et très Obéissant | Serviteur H. Iaillot. | *A Amsterdam* | *Chez R. et J. Ottens*. 0,61 × 0,49

D. C. B. N. 5963, 12.

FIN

Ad
An
At
Ba
Be
Be
Be
Bo
Bo
Bo
Bo
Bo
Bo
B
B
B

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE

BOURLOTON. — Imprimeries réunies, B.

DU MÊME AUTEUR

La Nouvelle-Calédonie. Paris, Guillaumin, 1873, in-8.

L'émigration aux États-Unis. Paris, Guillaumin, 1874, in-8.

Les îles Philippines. Paris, imp. de J. Leclère, 1874, in-8.

Le Pôle nord et les expéditions polaires. Paris, imp. de J. Leclère, 1875, in-8.

La vie et les voyages de Livingstone, par H. M. STANLEY, traduit de l'anglais par G. MARCEL. Paris, Decaux, 1875, 1 vol. in-16.

Autour du monde, par A.-D. CARLISTLE, traduit de l'anglais par G. MARCEL. Paris, Dreyfous, 1876, 1 vol. in-12.

Mémoire inédit de Grossin sur Madagascar et carte manuscrite, tirés des archives des Affaires étrangères et de la section géographique de la Bibliothèque nationale, publiés par G. MARCEL. Paris, Ch. Delagrave, 1883, in-8.

Documents pour l'histoire des colonies françaises, publiés par G. MARCEL :

I. — Une lettre inédite de Lescarbot avec notice sur l'auteur.

II. — Le surintendant Fouquet, vice-roi d'Amérique. Paris, Delagrave, 1884-1885, in-8.

EN COLLABORATION AVEC JULES VERNE

Histoire des grands voyages et des grands voyageurs. Paris, Hetzel, 3 vol. gr. in-8 ou 6 vol. in-18.

BOURLOTON. — Imprimeries réunies, B.

, in-8.
-8.
e J. Leclère, 1875
ANLEY, traduit d
-16.
ais par G. MARCEL
e manuscrite, tiré
éographique de l
s, Ch. Delagrave
liés par G. MARCEL
l'auteur.
. Paris, Delagrave
rs. Paris, Hetzel,